



ÉCONOMIE

# LA FILIÈRE AGRO-ALIMENTAIRE EN LORRAINE

TRAIT D'UNION ENTRE LA VILLE ET LA CAMPAGNE



**SCALEN**  
AGENCE DE DÉVELOPPEMENT  
DES TERRITOIRES  
NANCY SUD LORRAINE



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE

Étude réalisée en partenariat  
avec la Chambre d'agriculture  
Alsace  
Champagne-Ardenne  
Lorraine



# INTRODUCTION

---

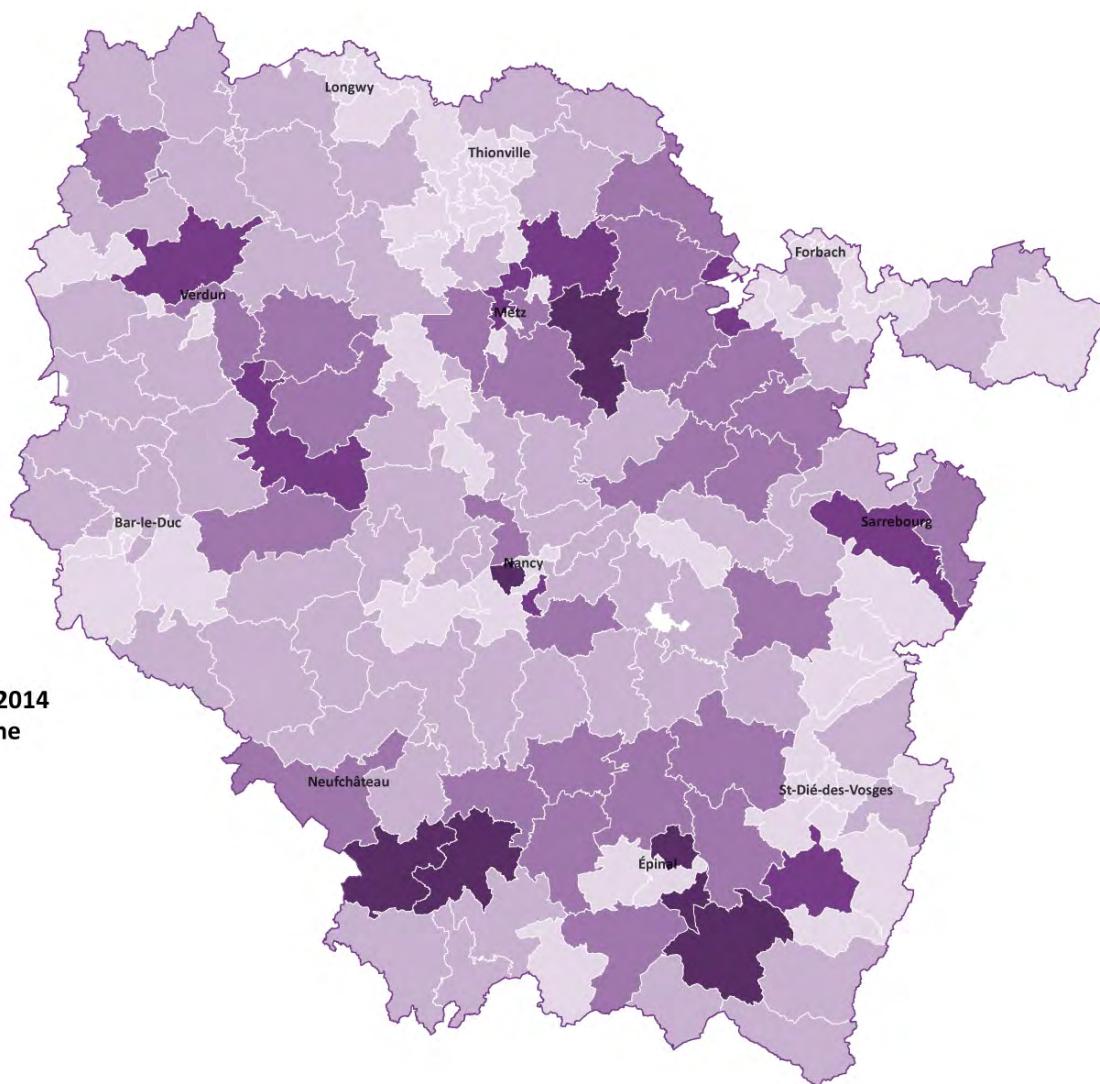
L'agriculture est un secteur d'activité dont le nombre d'emplois a décru au fil des décennies. Aussi est-on trop souvent tenté de ramener son poids économique à cette simple donnée. Or elle est à l'origine d'une filière autrement plus étendue en termes d'activités et d'emplois. En outre, présente en milieux urbain et rural à la différence de bien des filières ayant une composante industrielle, elle se révèle un trait d'union entre la ville et la campagne. C'est précisément cette diversité des activités économiques de la filière agro-alimentaire et des territoires de Lorraine où elle est implantée, que l'étude a pour objectif de mesurer et d'analyser.

Une filière est délicate à cerner à partir des statistiques qui privilégient une approche horizontale par domaine d'activité principale. Ainsi, il n'a pas été possible d'identifier les activités de stockage et de transport spécialement dédiées aux produits agro-alimentaires, qui n'ont donc pas pu être prises en compte. Les critères qui ont prévalu pour appréhender cette filière ont retenu uniquement les activités de produits comestibles (celles liées au bois sont écartées), la production locale (sont exclus les commerces de gros et de détail des denrées alimentaires qui dans l'ensemble ne sont pas produites principalement en Lorraine), enfin les intrants et machines spécifiques à la production agricole ou agro-alimentaire.

L'industrie et le commerce de la filière regroupe donc :

- l'industrie agro-alimentaire, composée dans les nomenclatures de l'Insee, des industries alimentaires et du secteur de la fabrication de boissons ;
- d'autres industries que sont la fabrication d'engrais et de machines agricoles ;
- le commerce de gros et la location de matériel agricole.

Ainsi définie, la filière agro-alimentaire lorraine emploie environ 38 000 personnes en 2014, dont 12 500 chefs d'exploitation et près de 14 500 salariés équivalent-temps-plein de l'agriculture d'après la Mutualité Sociale Agricole (MSA), auxquels s'ajoutent un peu moins de 11 000 salariés pour les activités d'industrie et de commerce de la filière selon l'Agence Centrale des Organismes de Sécurité Sociale (ACOSS).



**Emploi de la filière agro-alimentaire en 2014 par canton de Lorraine**

- 0 - 127
- 128 - 267
- 268 - 452
- 453 - 730
- 731 - 1568

Sources : MSA, ACOSS

# 1. L'AGRICULTURE



# 1. L'EMPLOI EN AGRICULTURE

---

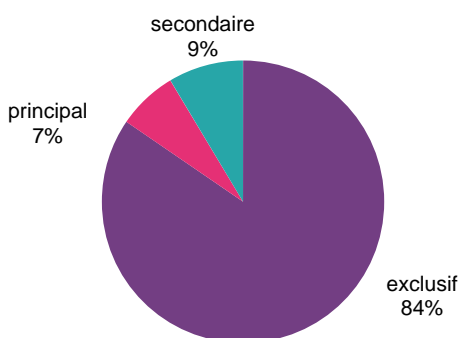
## L'emploi non salarié en agriculture

En 2014, la MSA recense 15856 actifs non-salariés en Lorraine dont 12733 chefs d'exploitations. 91 % des exploitants le sont à titre principal ou exclusif.

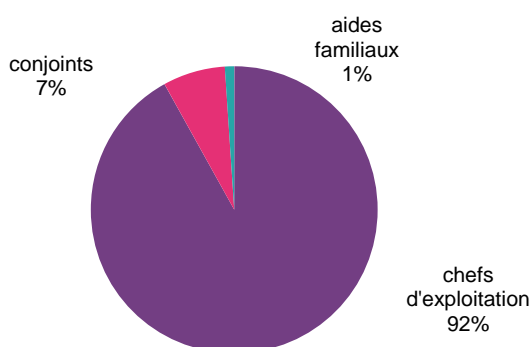
935 actifs ont le statut de conjoints collaborateurs, ils représentent près de 7% des actifs non-salariés.

140 autres actifs ont un statut d'aide familial (1 % du total).

**répartition des chefs d'exploitation selon leur statut - Lorraine 2014**



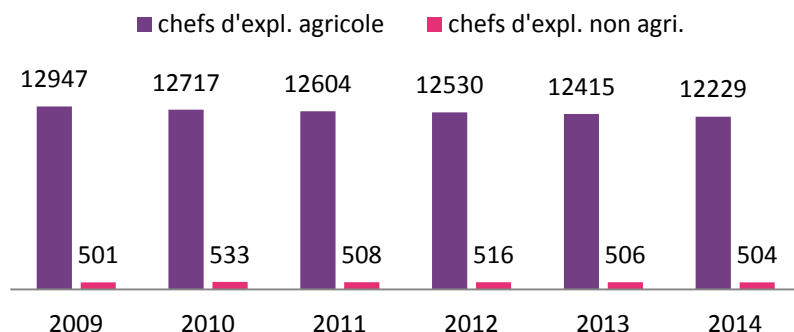
**la population agricole des non salariés - Lorraine 2014**



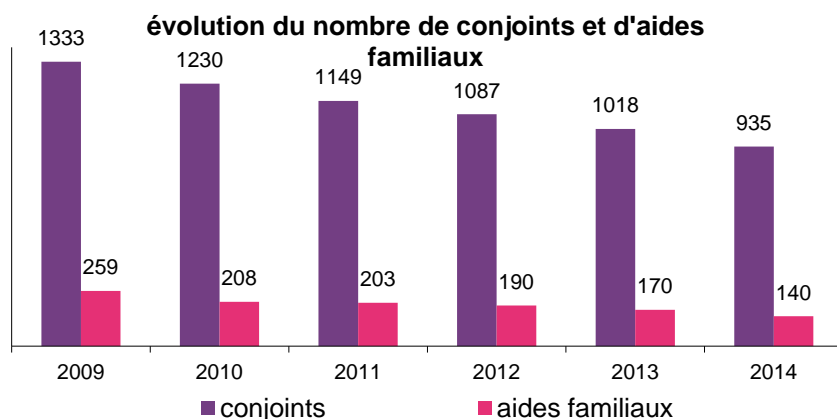
Parmi les chefs d'exploitation couverts par la MSA, 91 % ont le statut de chef d'exploitation à titre exclusif ou principal et 9 % (1095) déclarent leur activité comme secondaire.

## Une érosion lente et régulière des effectifs des chefs d'exploitation en Lorraine

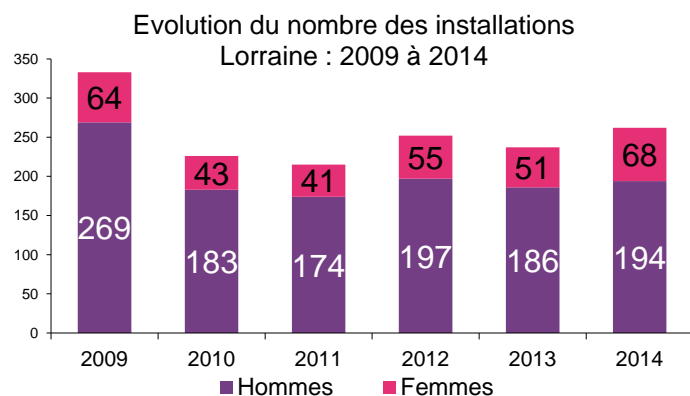
### évolution du nombre de chefs d'exploitation



Le taux annuel moyen d'évolution des effectifs est de -1.13 % par an pour les chefs d'exploitation, il est beaucoup plus fort pour les conjoints (-6.85 %) et pour les aides familiaux (-11.6 %)



## Les installations de jeunes agriculteurs de moins de 40 ans en Lorraine

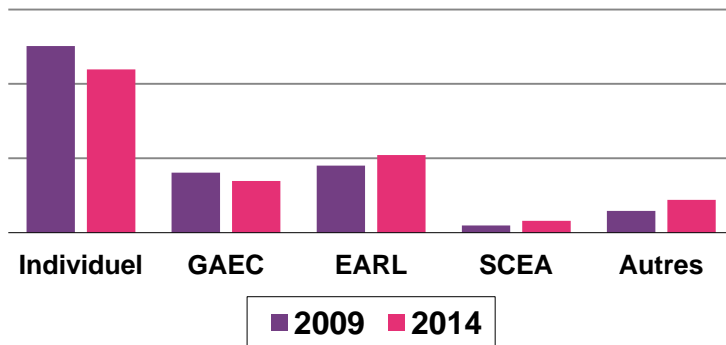




Le nombre moyen d'installations sur les 5 dernières années est de 238 avec 187 hommes et 51 femmes (22 % des effectifs). Sur les 5 années précédentes (de 2005 à 2009), le nombre d'installations était en moyenne de 277 par an avec le même pourcentage de femmes.

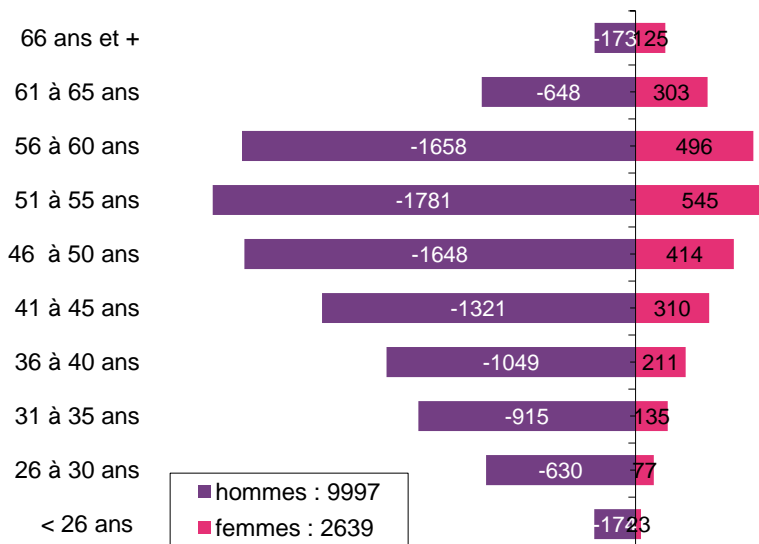
## 48 % d'exploitation individuelles

Répartition des exploitations en fonction de leur forme juridique



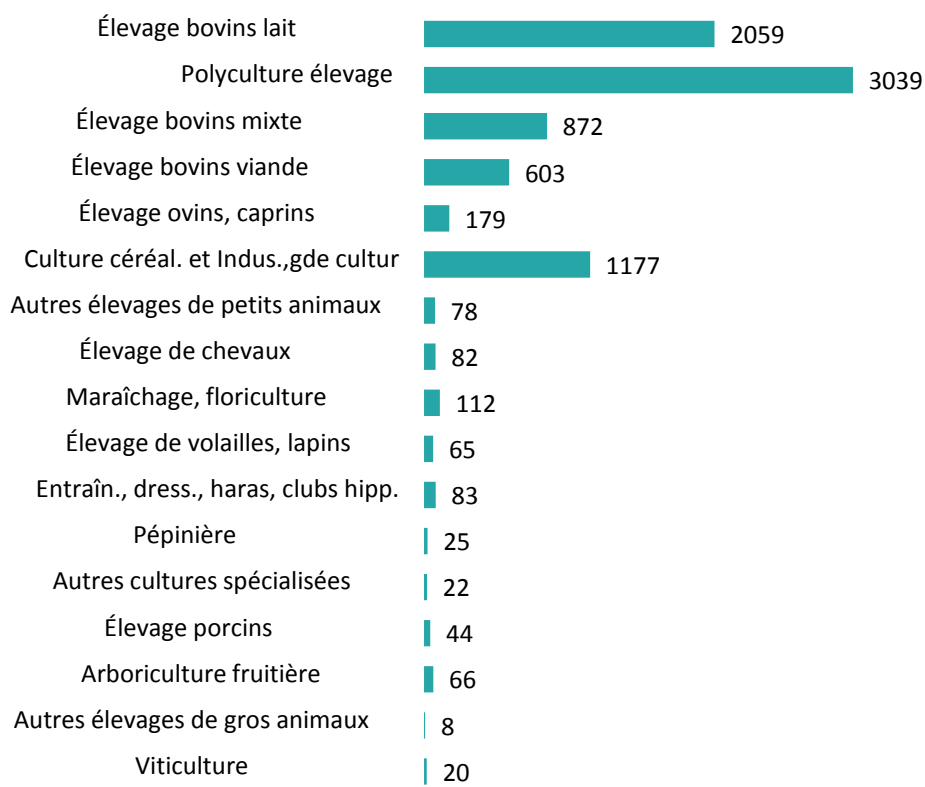
Au cours des 5 dernières années, le pourcentage des exploitations individuelles est passé de 55 % à 48 %. Le développement des formes sociétaires est particulièrement important pour les EARL, les SCEA et les « autres » formes juridiques.

Pyramide des âges des chefs d'exploitation en 2014



L'âge moyen des exploitants est de 47,8 ans. Les femmes représentent 20,9 % des effectifs de chefs d'exploitation. 45,3 % des exploitants ont plus de 50 ans.

## Répartition des exploitants par ATEXA <sup>1</sup>



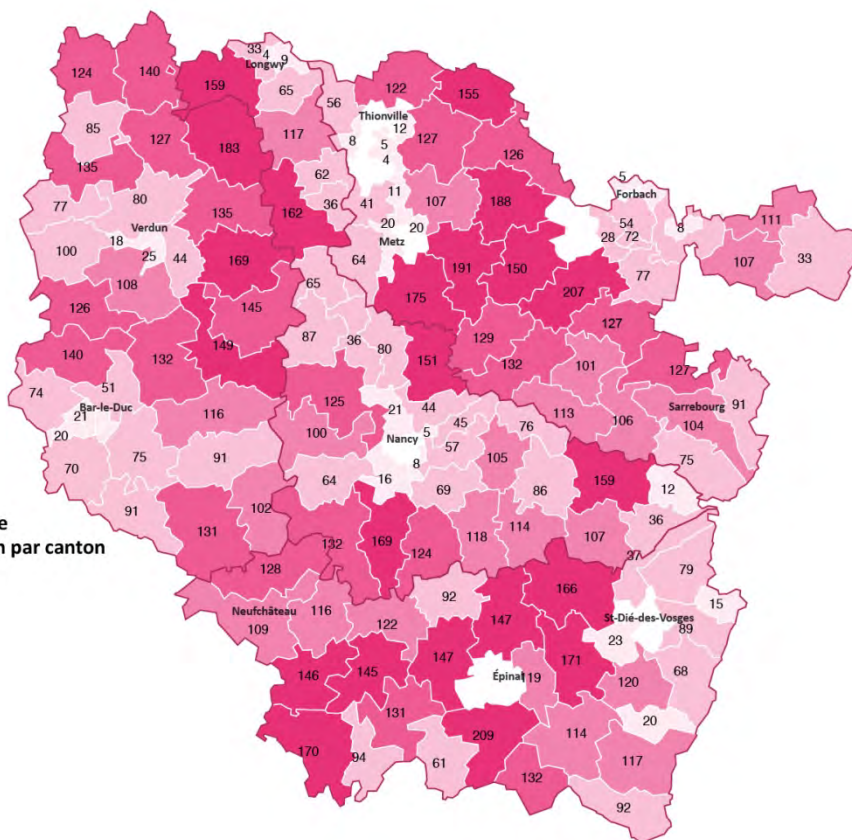
80 % des exploitants sont liés à une activité d'élevage bovin, ovin ou caprin.

Le système qui domine le paysage agricole et la Polyculture élevage qui associe une ou plusieurs activités d'élevage à une production de grandes cultures (céréales et oléoprotéagineux)

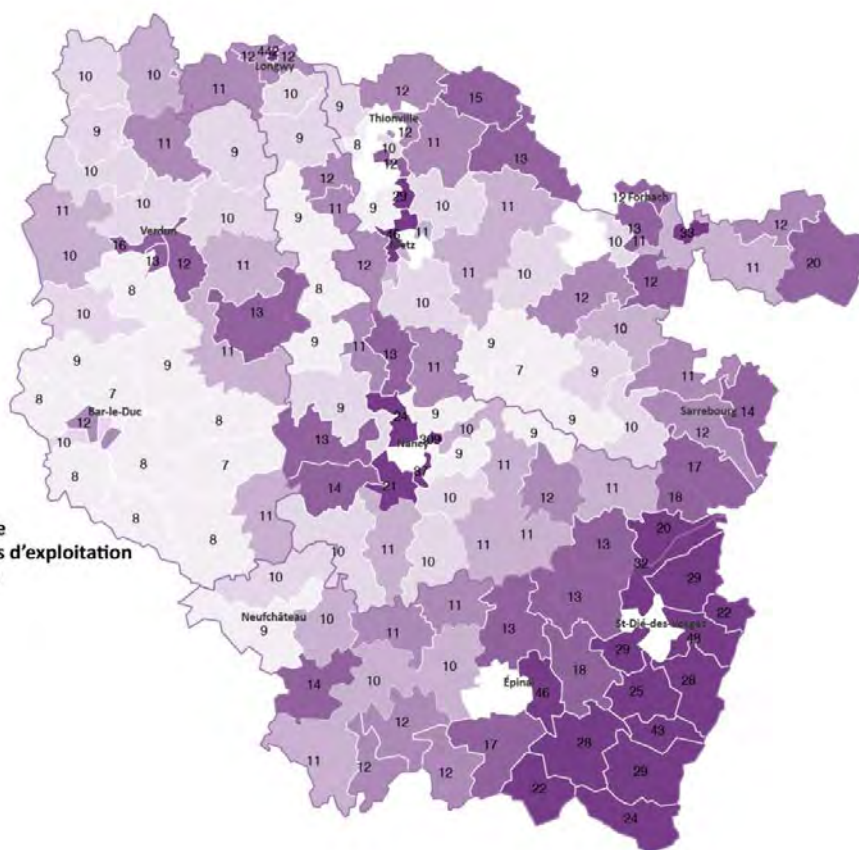
Les systèmes spécialisés dans la production laitière arrivent en deuxième place devant les exploitations de grandes cultures spécialisées.

<sup>1</sup> Répartition Lorraine hors Moselle qui ne dispose pas des mêmes ATEXA

Répartition du nombre de chefs d'exploitation par canton



Répartition cantonale de la densité de chefs d'exploitation pour 1000 ha de SAU

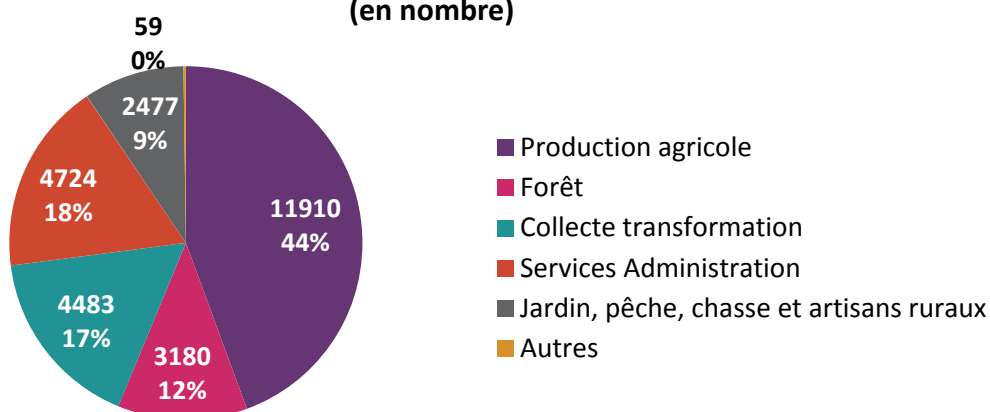


La densité moyenne est de 11,1 chefs d'exploitation pour 1000 ha de surface agricole utile (SAU)

## L'emploi salarié en Agriculture<sup>2</sup>

En 2014, la Mutualité Sociale Agricole est en charge de la protection sociale de 26833 salariés en Lorraine. Ces salariés représentent 30727 contrats de travail et correspondent à 15922 ETP.

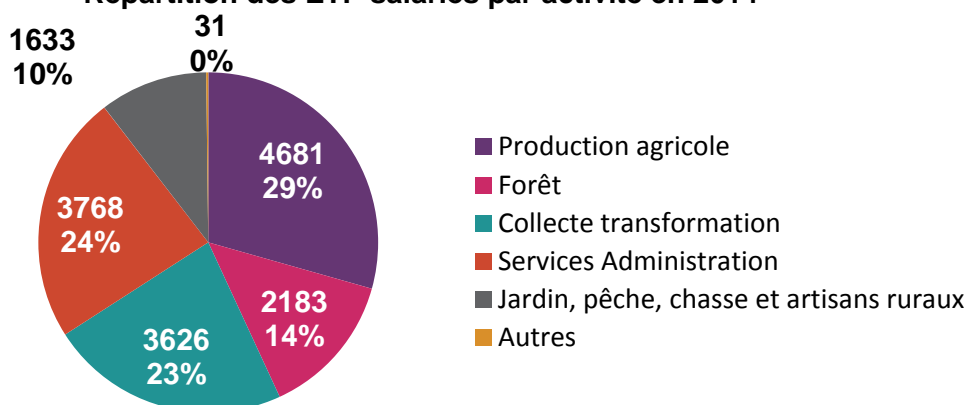
Répartition des emplois salariés de l'Agriculture en Lorraine  
(en nombre)



La production agricole (les salariés des exploitations agricoles et des entreprises de travaux agricoles) représente 44 % des salariés et 29 % des ETP.

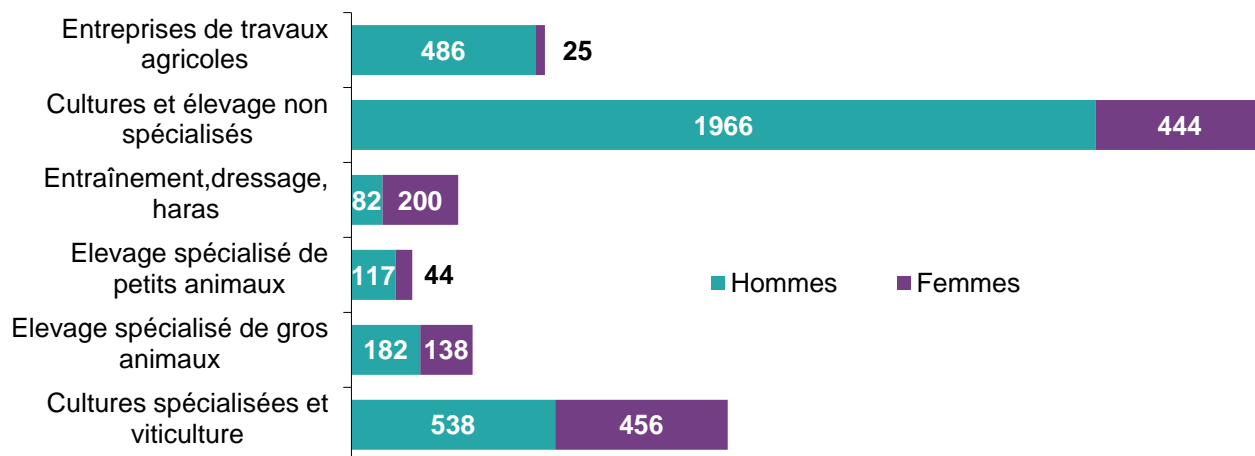
Les établissements de services et les organismes économiques (collecte et transformation) représentent respectivement 18 et 17 % des emplois et 24 et 23 % des ETP. La forêt regroupe 12 % des effectifs et 14 % des ETP.

Répartition des ETP salariés par activité en 2014



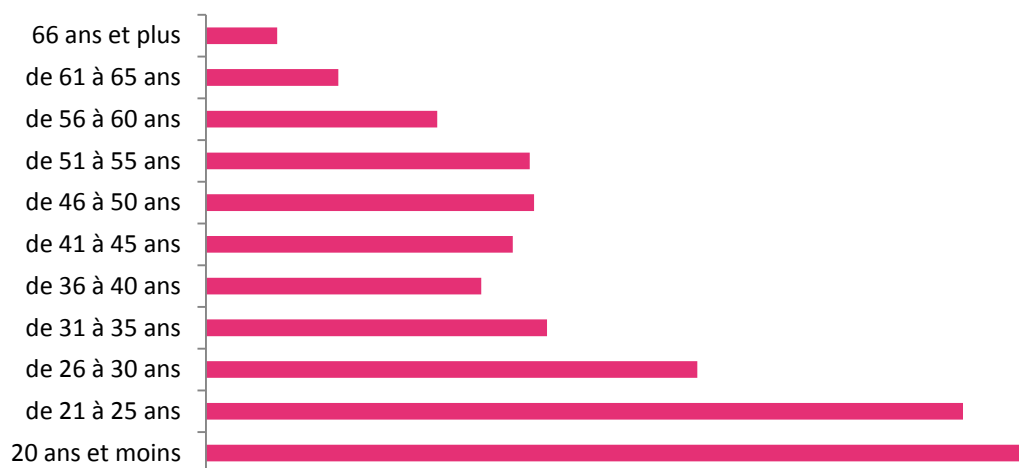
<sup>2</sup> Les emplois salariés des IAA (régime général) et les fonctionnaires de l'administration qui ne relèvent pas du régime social de la MSA en sont intégrés dans les effectifs des salariés et des non-salariés du régime agricole.

68 % des salariés sont employés sur des exploitations qui disposent d'une production d'élevage (52 % sur des exploitations de polyculture élevage). Les femmes représentent 39 % des ETP salariés.



3531 emplois salariés sont recensés dans la forêt. L'emploi directement lié à la forêt est réparti entre la sylviculture, l'exploitation du bois et les scieries fixes. Ce sont les entreprises d'exploitation du bois qui détiennent le plus grand nombre de salariés (1974 emplois, 958 ETP et 338 employeurs).

## Les salariés de la production forment une population jeune



59 % des salariés des exploitations agricoles ont moins de 35 ans.

Contrairement aux chefs d'exploitation, les classes d'âge les plus nombreuses sont celles des moins de 30 ans.

## Les femmes représentent 34 % des salariés et 31 % des ETP

Les femmes sont majoritaires dans les organismes de services (64 % des emplois). Elles représentent 28 % des emplois salariés de la production agricole et 33 % des emplois salariés des organismes de collecte et de transformation.

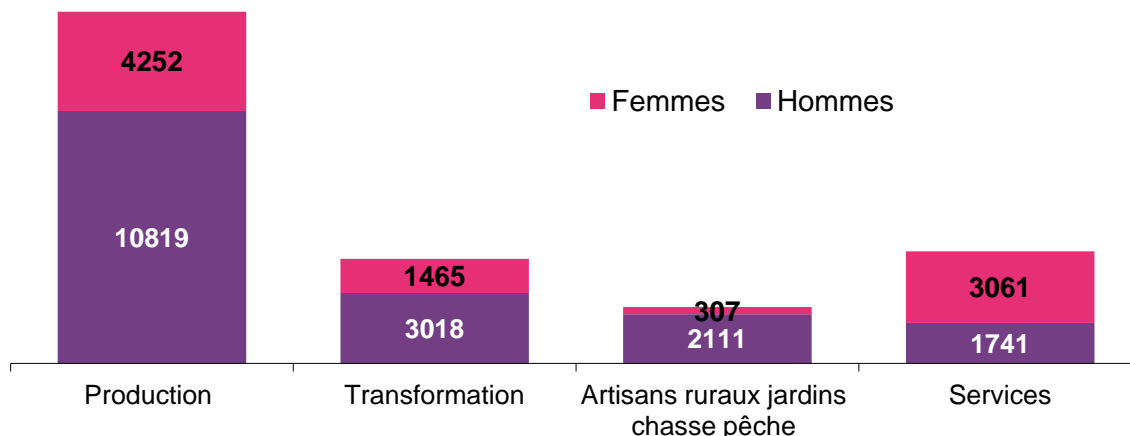
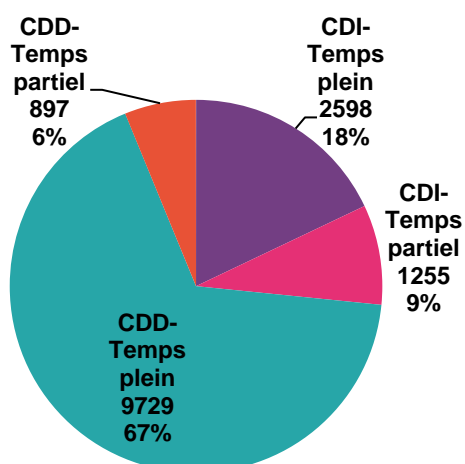


Tableau des employeurs, des emplois et des ETP par activité - Lorraine 2014

Type d'activité	employeurs	emplois	ETP	ETP/emplois
Production agricole	3 424	14 479	4 681	0,32
Forêt	485	3 531	2 183	0,62
Collecte, transformation	116	4 761	3 626	0,76
Services et Administrations	138	4 923	3 768	0,77
Artisans ruraux, jardins, chasse, pêche	444	2 974	1 633	0,55
<b>Total</b>	<b>4 608</b>	<b>30 727</b>	<b>15 922</b>	<b>0,52</b>

## 73 % de CDD pour les salariés des exploitations agricoles



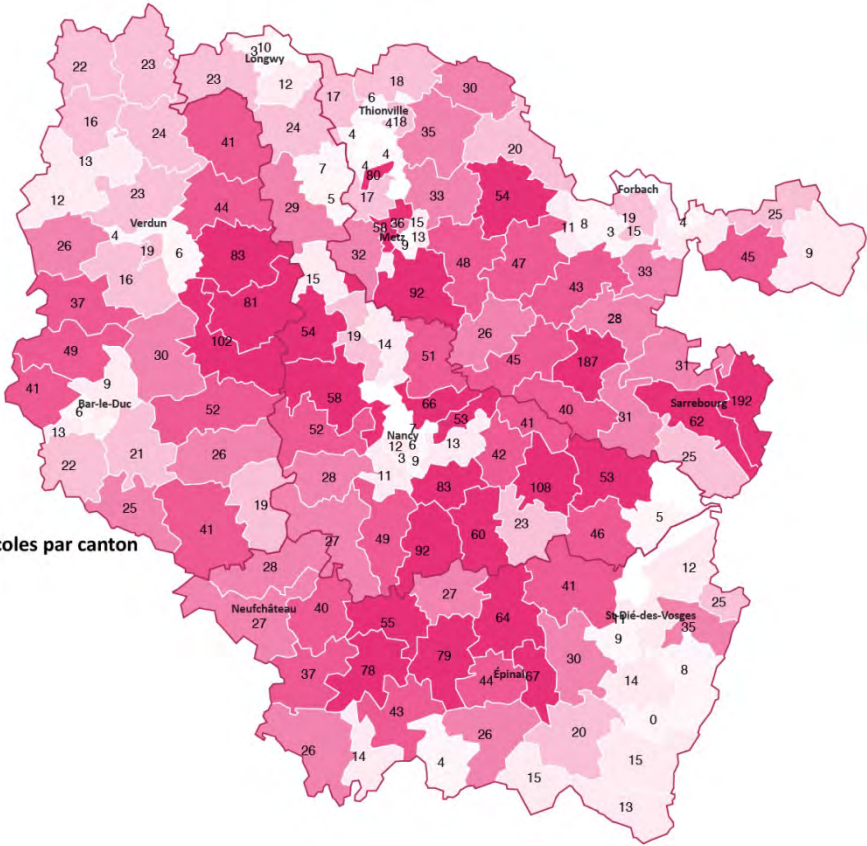
Tous secteurs confondus, les 26833 salariés cumulent 30727 contrats de travail en 2014 dont 48 % en CDI.

87 % des contrats correspondent à des temps plein.

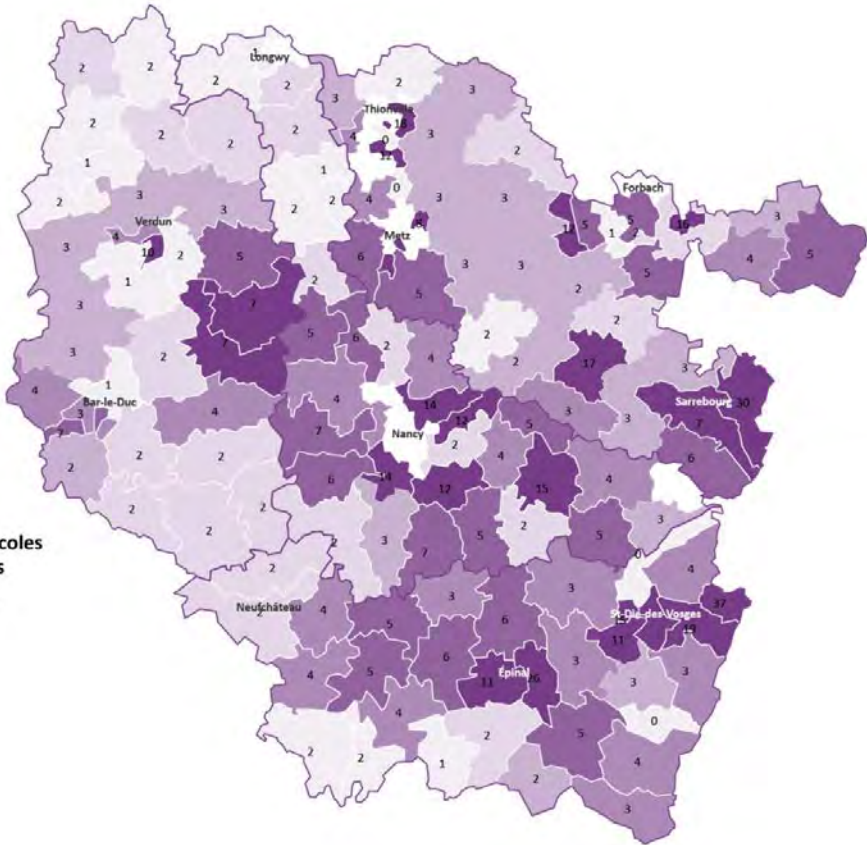
Le recours aux CDD est plus élevé dans les exploitations agricoles (73 %). Il est plus faible dans le secteur de la forêt (42 %) et plus faible encore pour les organisations économiques (28 %) et pour les organismes de service (18 %).

# Répartition géographique des emplois salariés dans les exploitations agricoles

Nombre de salariés des exploitations agricoles par canton



Densité des salariés des exploitations agricoles en nombre de salariés pour 1000 ha de SAU



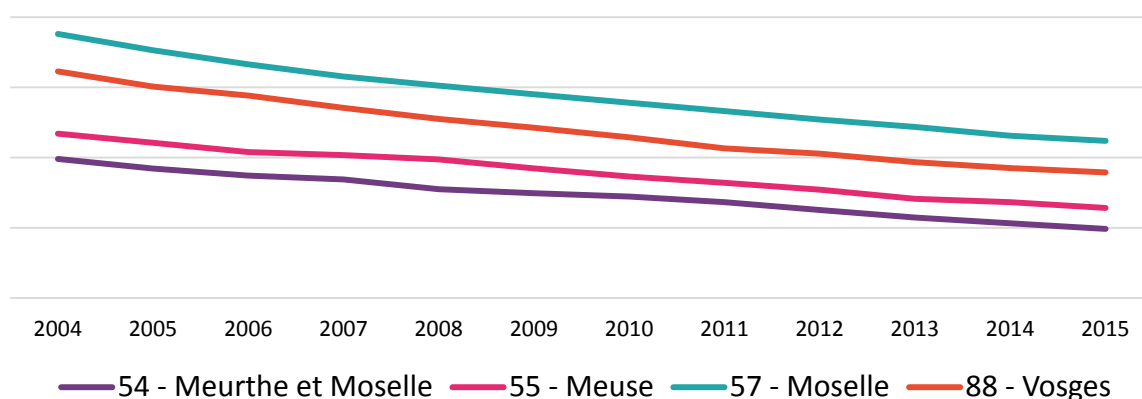
## 2. LES ÉLEVAGES DE BOVINS EN LORRAINE

### Évolution des cheptels et des élevages

Au 1<sup>er</sup> janvier 2015, on dénombre 7147 détenteurs de bovins en Lorraine.

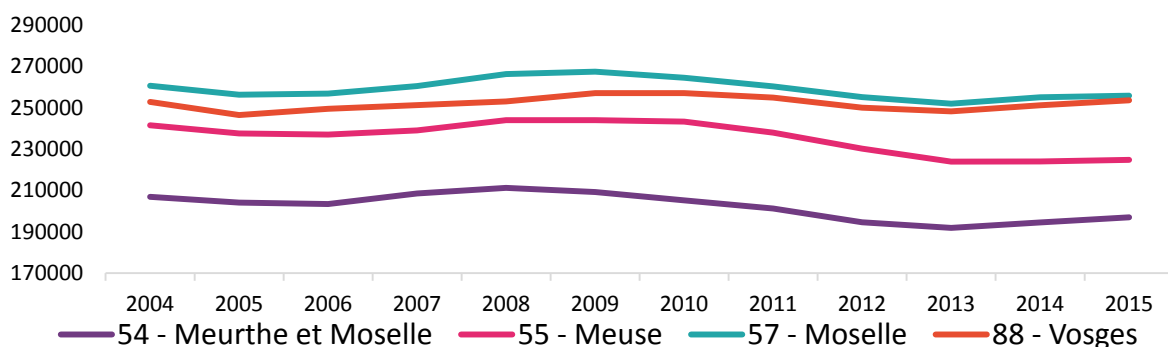
Le nombre d'élevages ne cesse de diminuer depuis de nombreuses années. Le taux annuel d'évolution du nombre de détenteurs est de -2,7 %.

Evolution du nombre de cheptels au 1<sup>er</sup> janvier  
2004 - 2015



Sur les 11 dernières années, l'évolution des effectifs de bovins au 1<sup>er</sup> janvier est assez fluctuante avec une remontée des effectifs jusqu'en 2009 suivie d'une baisse jusqu'en 2013 et enfin une remontée en toute fin de période.

Evolution des effectifs de bovins au 1<sup>er</sup> janvier  
2004 - 2015

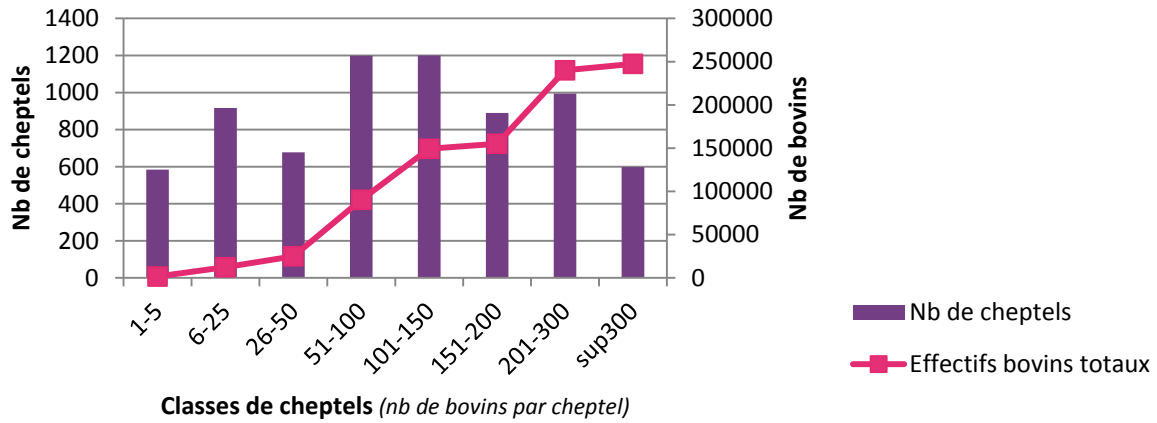


Le département des Vosges est le plus stable sur la période considérée et la Meuse apparaît comme celui qui accuse la plus forte baisse sur la période et particulièrement depuis 2009.

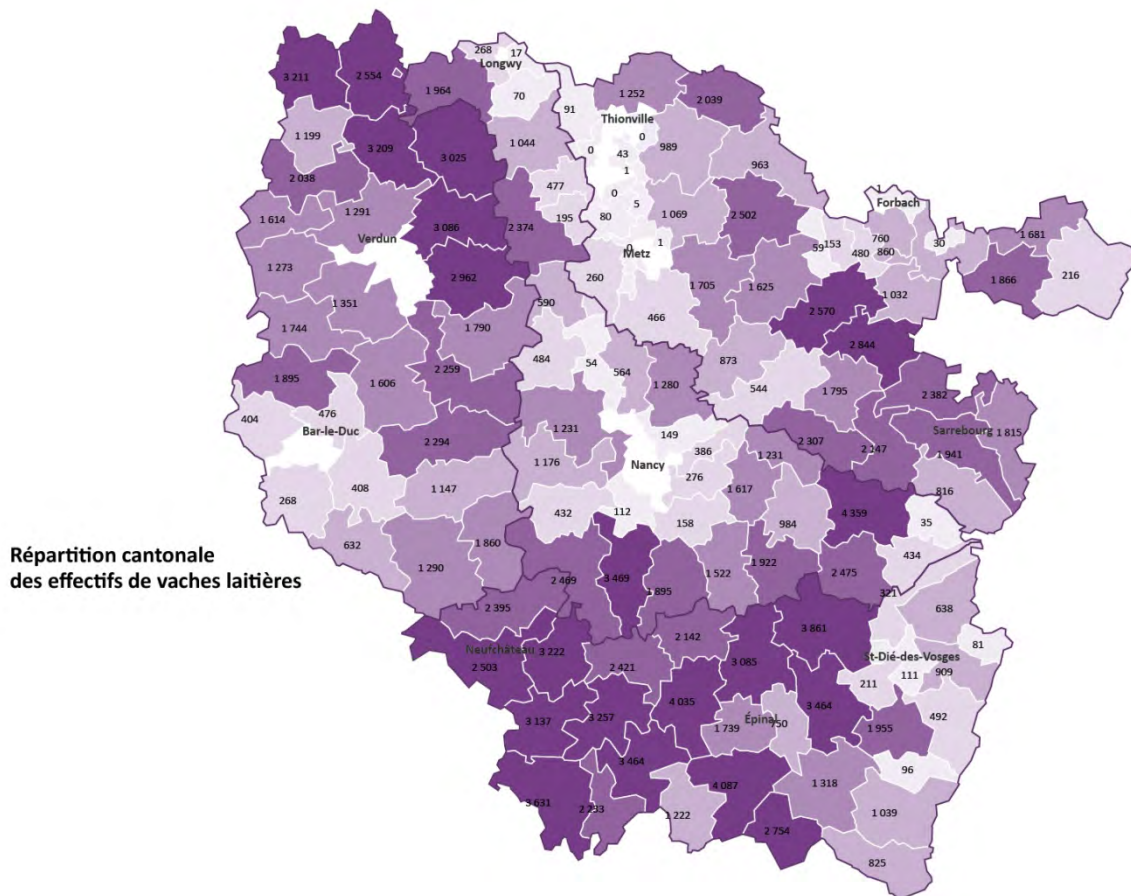


La taille moyenne des cheptels est passée de 100 bovins par élevage en 2004 à 130 bovins en 2015 (+2.5 % par an).

### Répartition des cheptels par classe d'effectifs

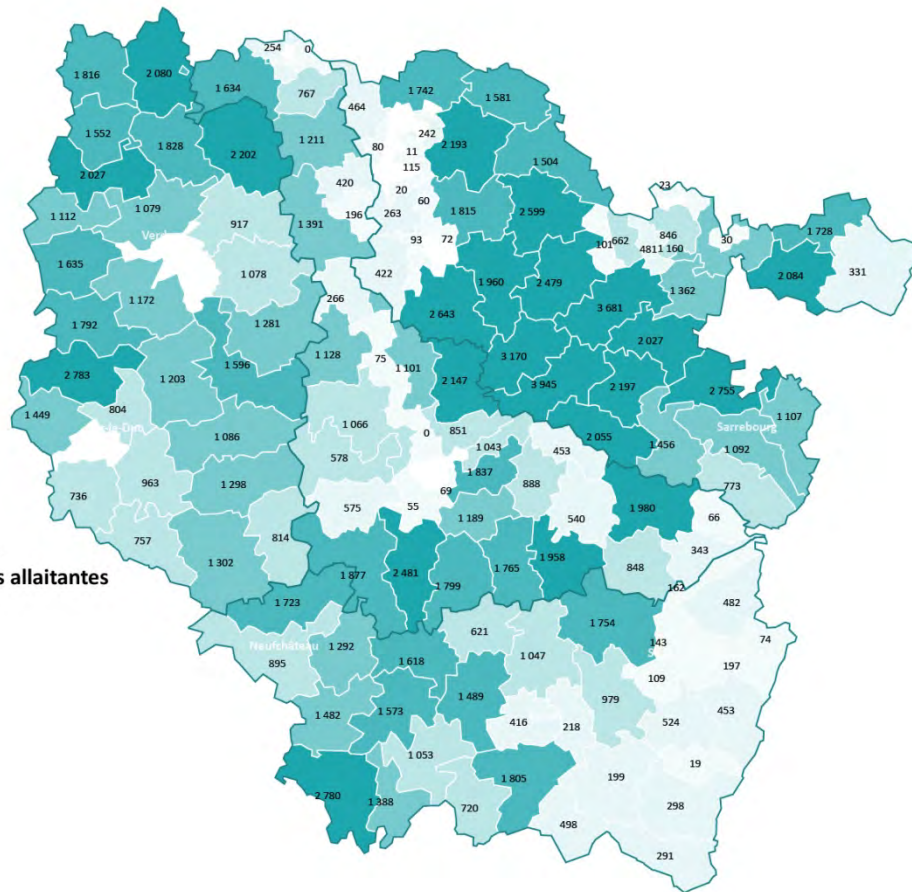


34 % des cheptels détiennent entre 51 et 150 bovins ; ce sont les catégories les plus nombreuses, elles ne détiennent que 26 % des bovins. A l'inverse, les cheptels de plus de 200 bovins représentent 23 % des élevages mais ils détiennent 53 % des bovins.

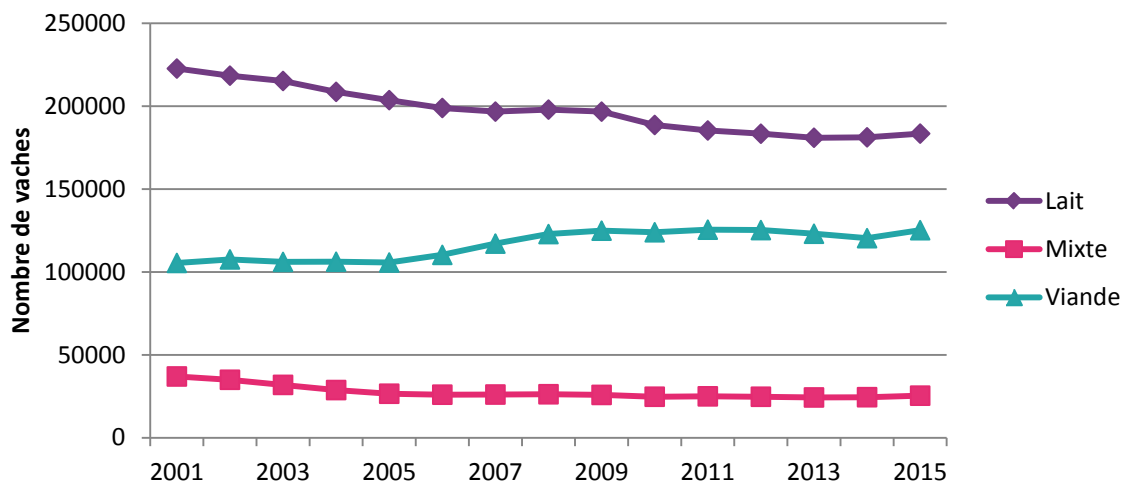


Répartition cantonale des effectifs de vaches laitières

Répartition cantonale des effectifs de vaches allaitantes



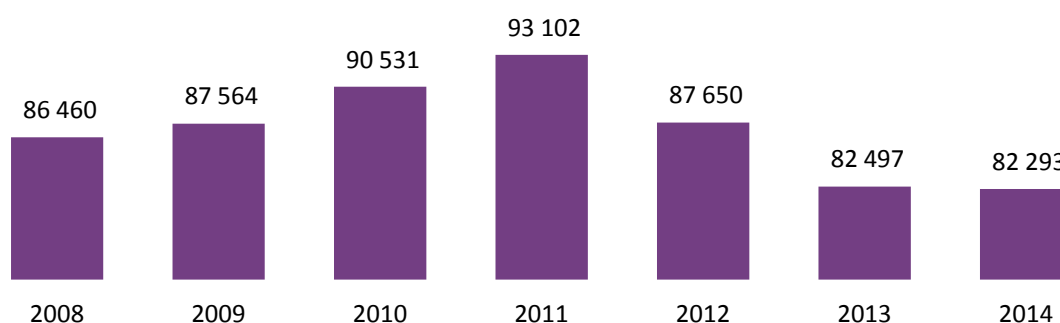
Evolution du nombre de vaches au 1<sup>er</sup> janvier de l'année



## La production de viande bovine en Lorraine

La Lorraine détient 4,9 % des bovins produits en France en 2014 et 5,8 % du tonnage de viande bovine. Elle détient 4,3 % des vaches et 12,8 % des mâles de type laitier de 1 à 2 ans.

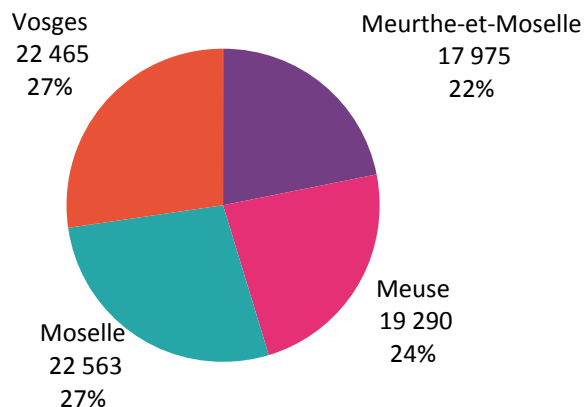
### Evolution de la production de viande bovine en Lorraine 2008 - 2014

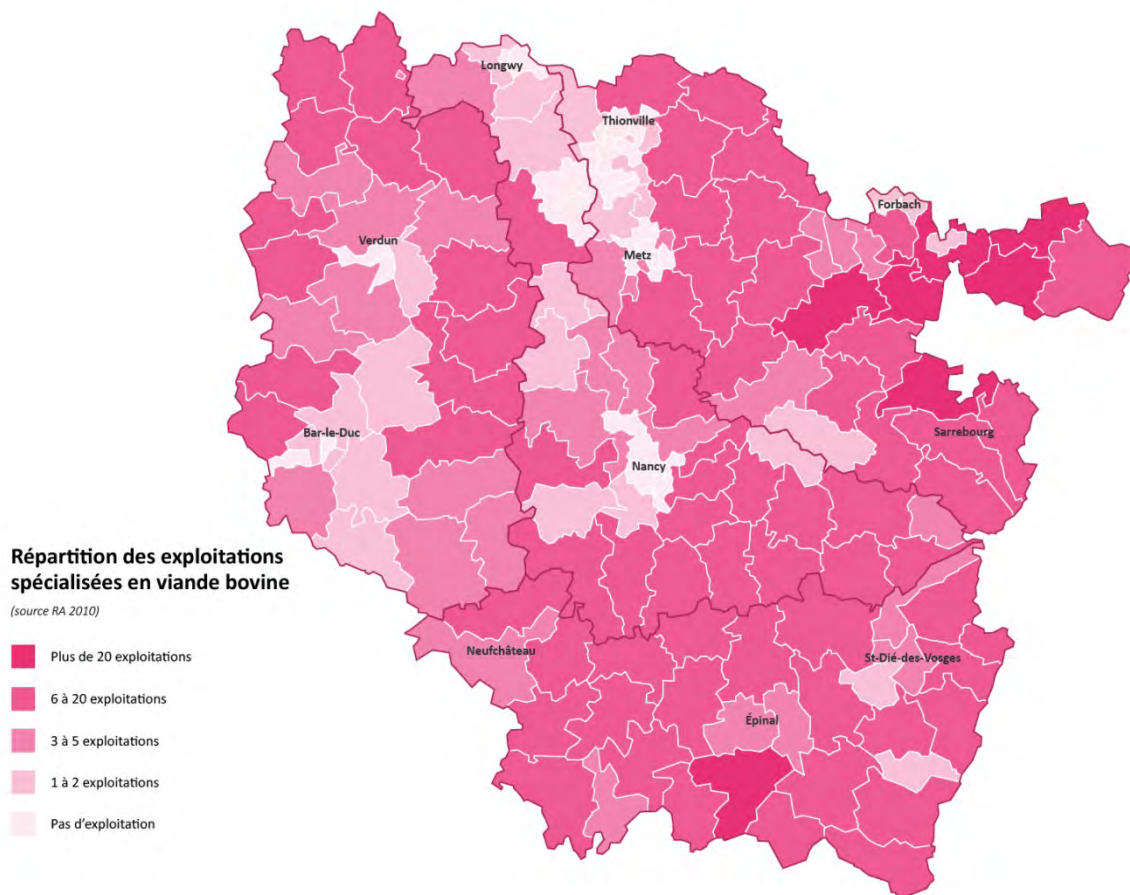


La production est assez également répartie entre les 4 départements.

La production est en baisse depuis 2011. La baisse touche essentiellement les bovins mâles et en particulier les jeunes bovins.

### Répartition de la production de viande bovine (en tonne équivalent carcasse) en Lorraine

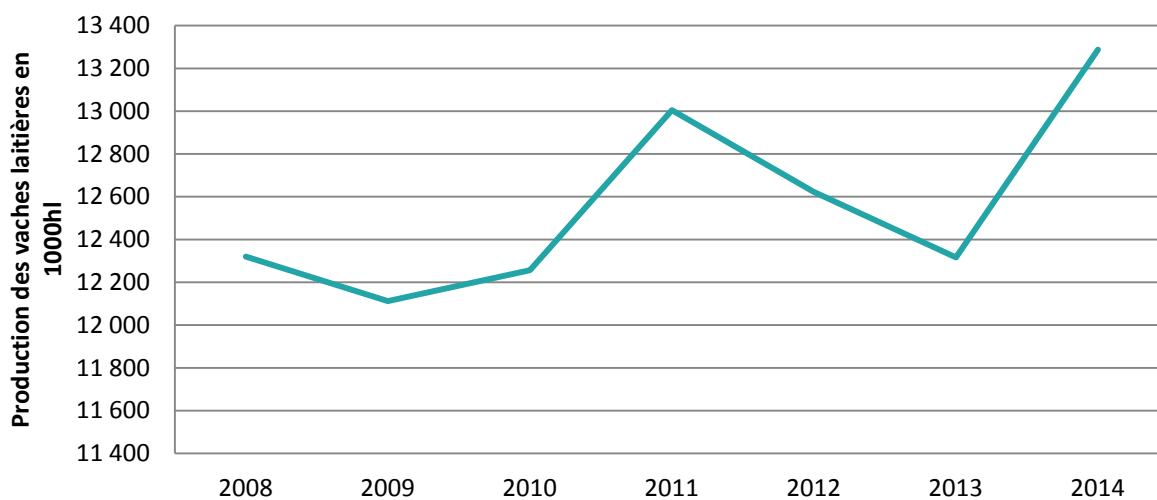




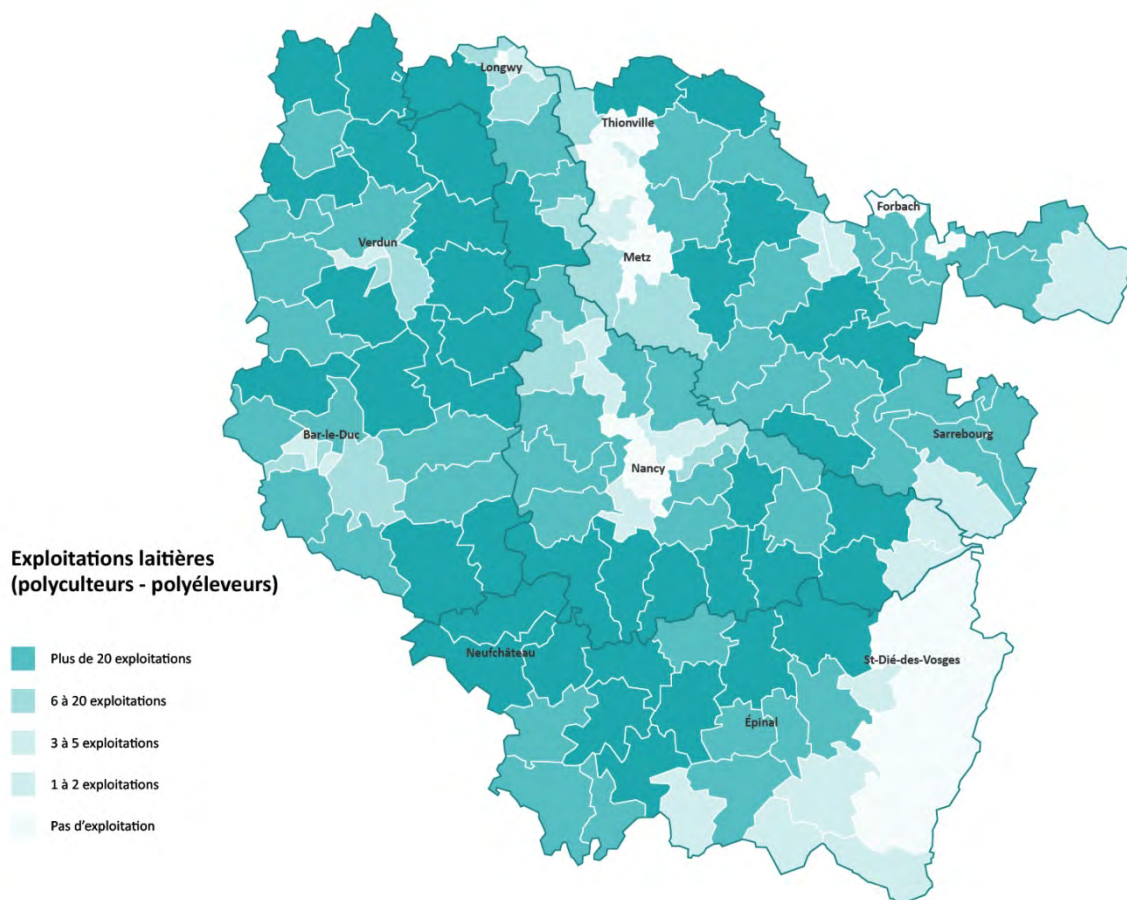
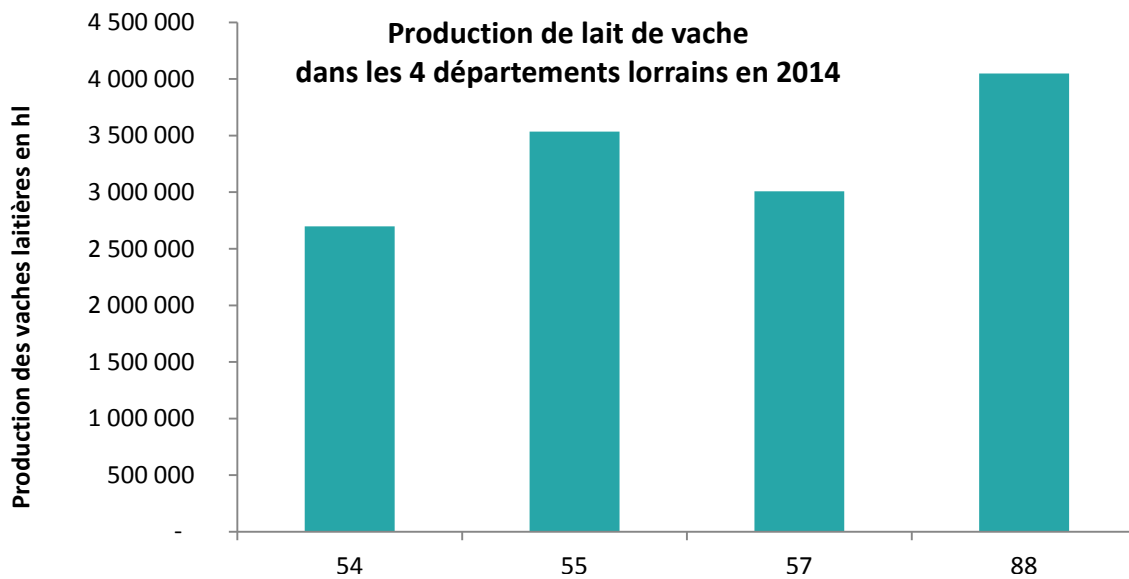
## La production laitière en Lorraine

La Lorraine produit 1,328 milliard de litres de lait en 2014, soit 5,3 % de la production française.

Evolution de la production laitière en Lorraine depuis 2008

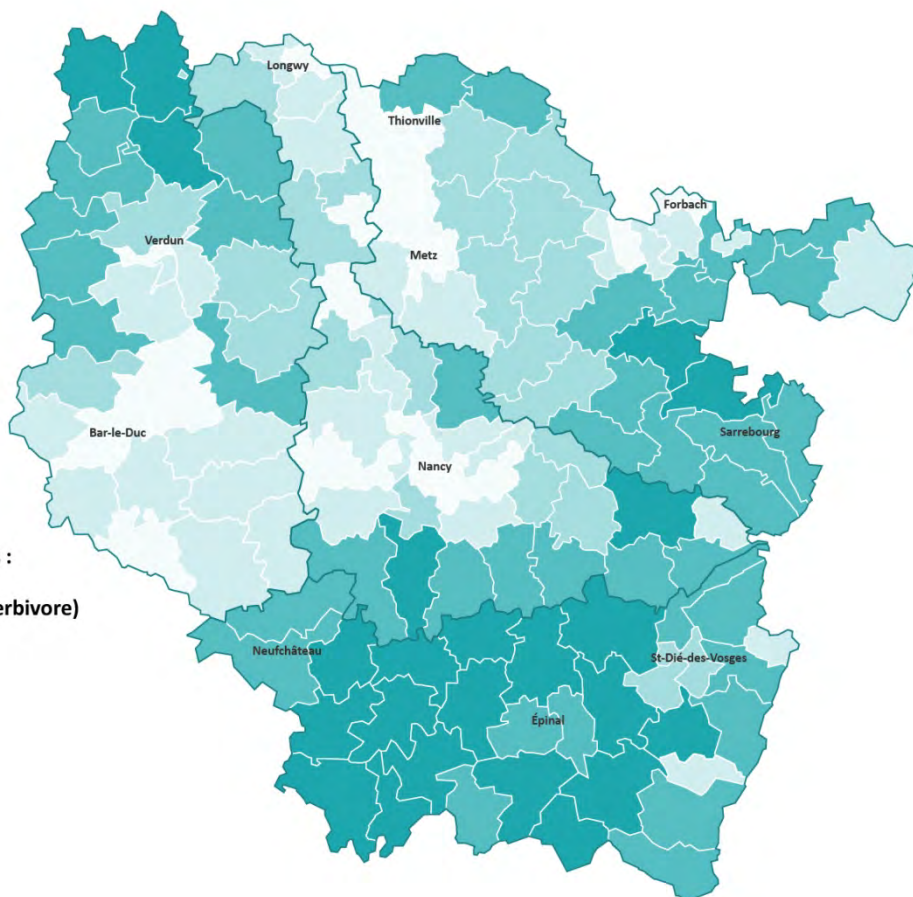


Les Vosges produisent 30,5 % de la production régionale devant la Meuse (26,6 %), la Moselle (22,6 %) et la Meurthe & Moselle (20,3 %).



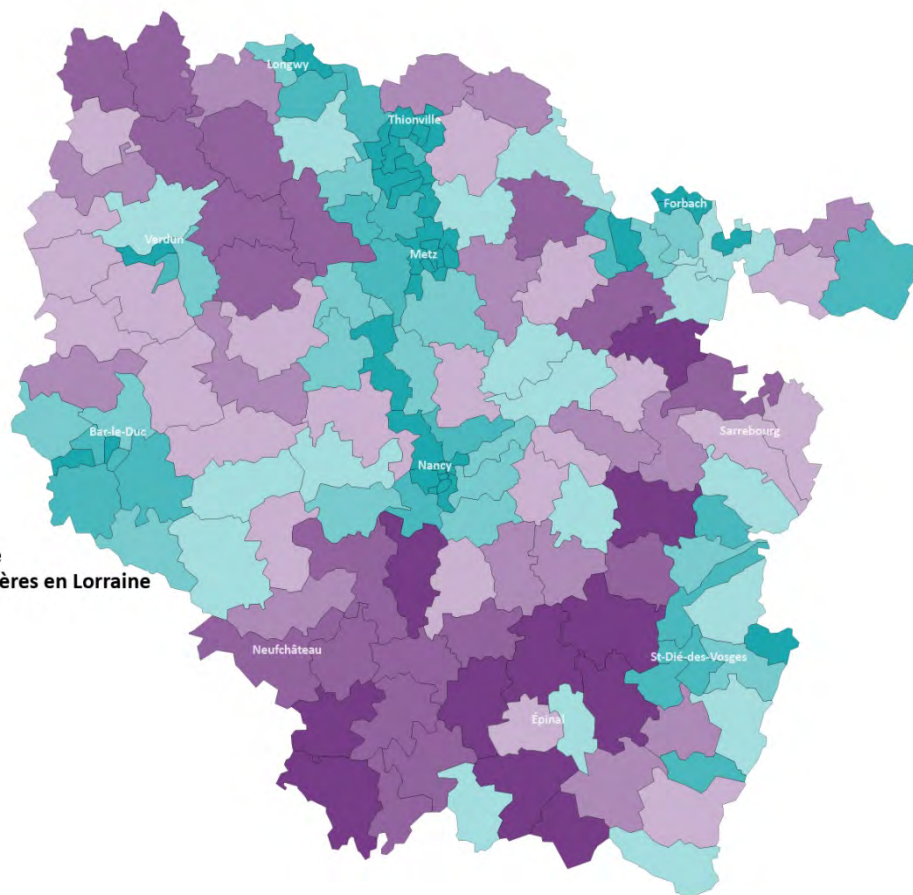
**Exploitations laitières :  
élevages mixtes  
(lait + granivore ou herbivore)**

- Plus de 20 exploitations
- 6 à 20 exploitations
- 3 à 5 exploitations
- 1 à 2 exploitations
- Pas d'exploitation



**Répartition cantonale  
des exploitations laitières en Lorraine**

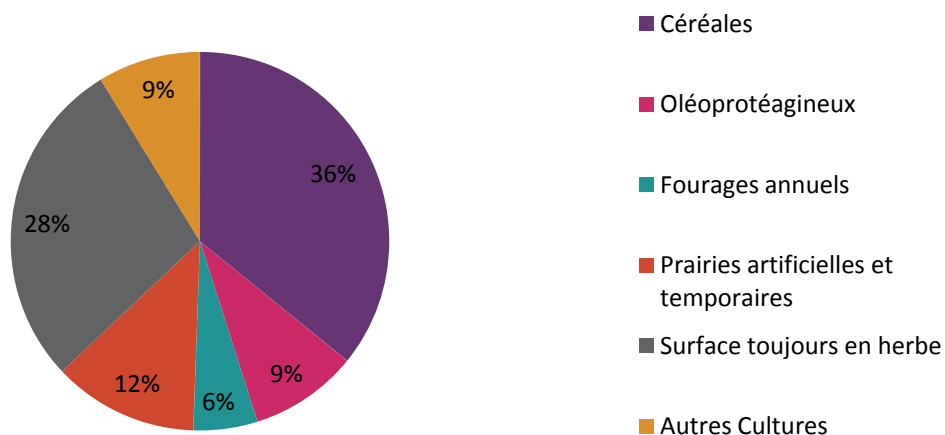
- de 57 à 76
- de 44 à 56
- de 35 à 43
- de 26 à 34
- de 20 à 25
- de 12 à 19
- de 6 à 11
- de 1 à 5



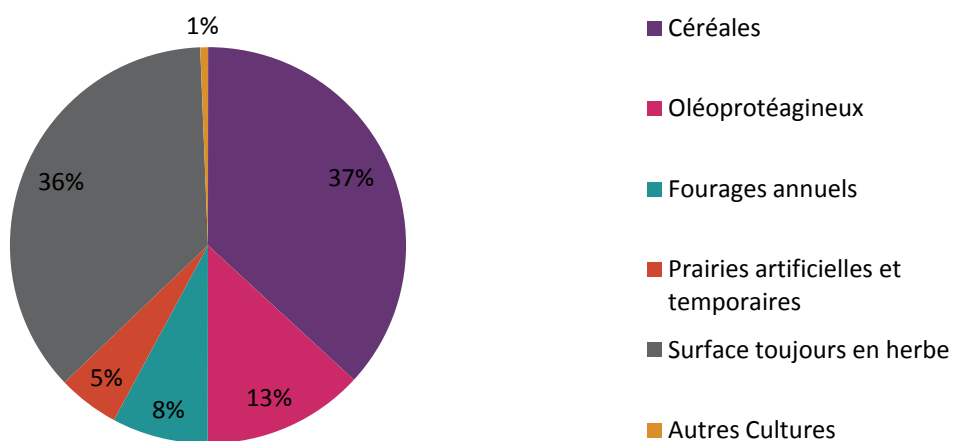
### 3. OCCUPATION DU SOL ET GRANDES CULTURES

---

Occupation du sol - France métropolitaine - 2014



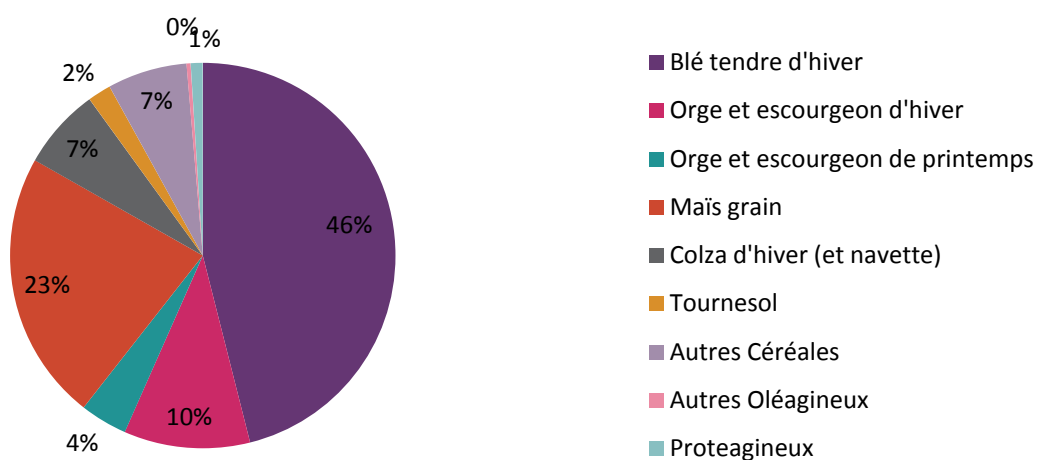
Occupation du sol - Lorraine - 2014



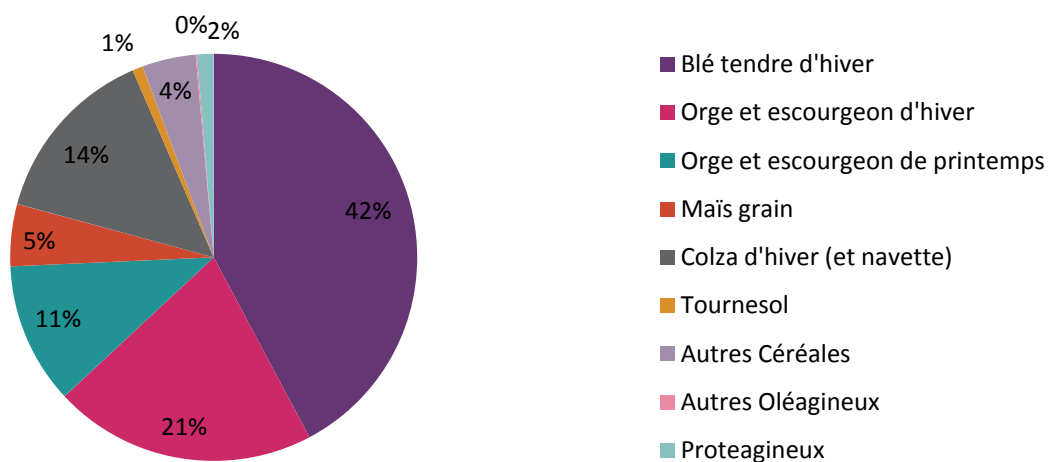
Le ratio surfaces en cultures / surfaces totales est en Lorraine de 51 % ; il est un peu inférieur à la moyenne nationale (54%). La Lorraine présente un caractère herbagé plus marqué qu'en moyenne au niveau français. Les surfaces toujours en herbe (ou prairies permanentes) recouvrent encore 36 % du territoire lorrain.

## Les productions végétales

Répartition des productions végétales en volume  
France métropolitaine en 2014



Répartition des productions végétales en volume  
Région Lorraine en 2014

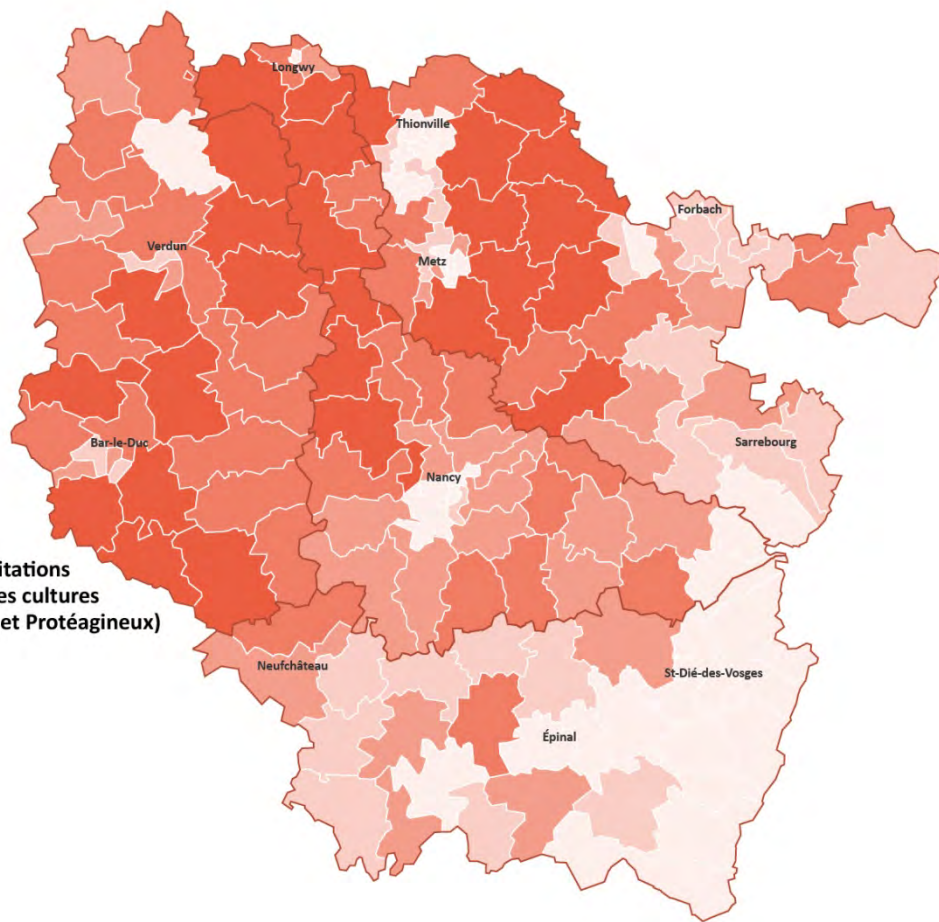


La production des grandes cultures en Lorraine est caractérisée par l'importance des surfaces en escourgeon, orge d'hiver et orge de printemps. La production de colza est en proportion 2 fois plus importante qu'en moyenne pour la métropole.



**Répartition des exploitations  
spécialisées en grandes cultures  
(Céréales Oléagineux et Protéagineux)**

-  Plus de 20 exploitations
-  6 à 20 exploitations
-  3 à 5 exploitations
-  1 à 2 exploitations
-  Pas d'exploitation





## **2. L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE DE LA FILIÈRE AGRO-ALIMENTAIRE**

# 1. DES ACTIVITÉS EN LORRAINE À VALEUR AJOUTÉE PAR EMPLOI ET NIVEAU DE QUALIFICATION PLUTOT FAIBLES

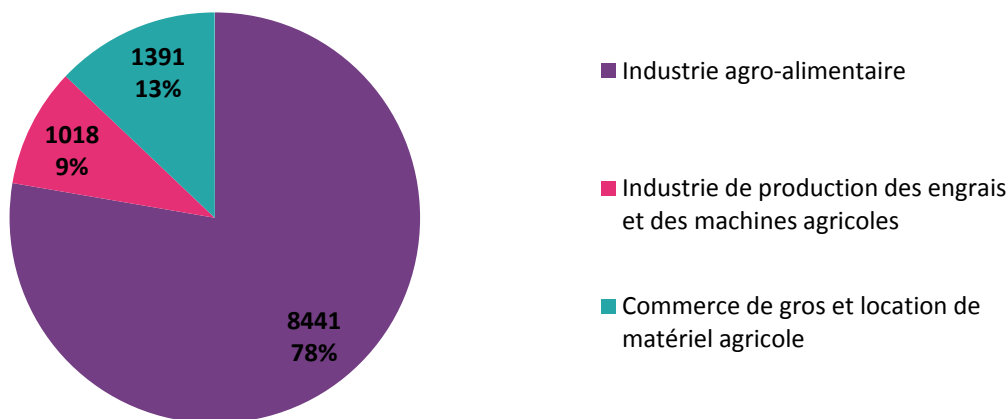
---

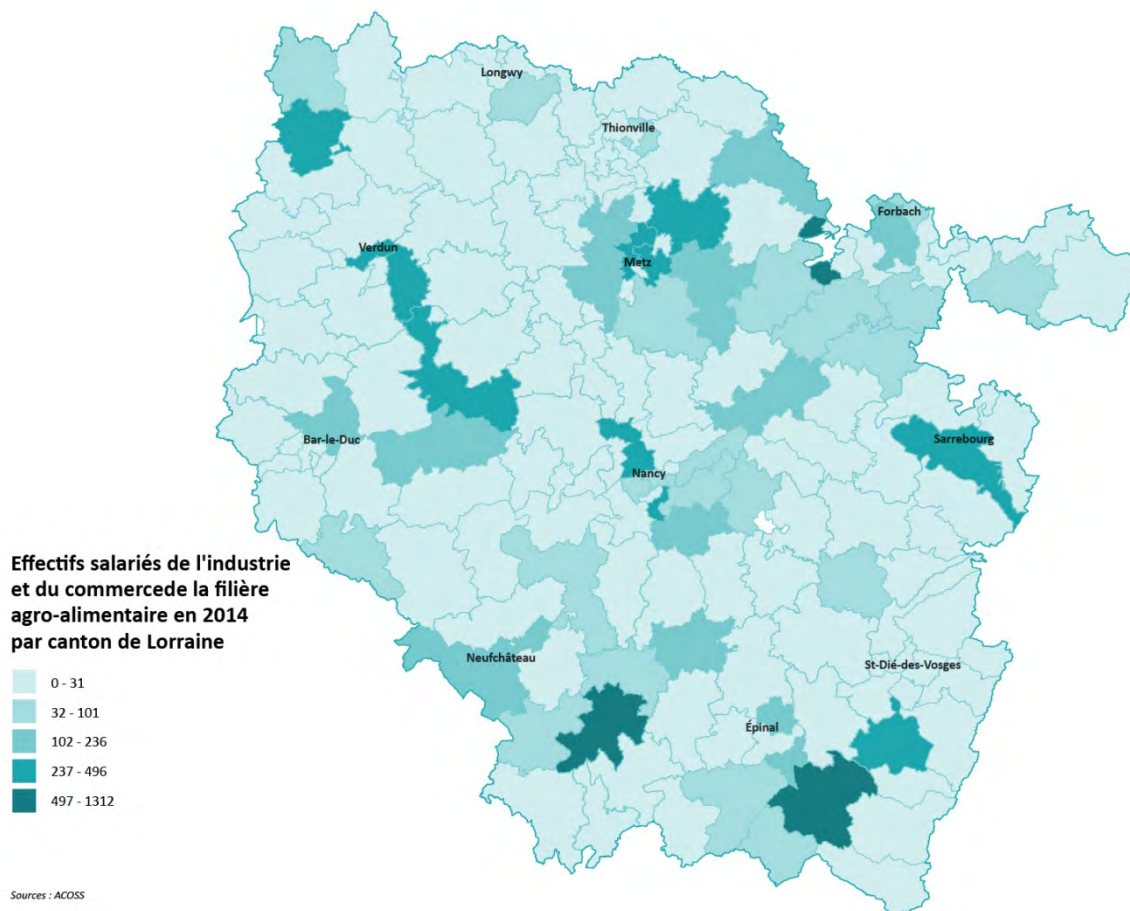
## L'industrie agro-alimentaire, second secteur de la filière après l'agriculture pour le nombre d'emplois

En 2014, l'industrie et le commerce de la filière agro-alimentaire lorraine emploient 10 863 salariés, dont un peu plus des trois quarts travaillent dans l'industrie agro-alimentaire. L'ensemble de ces activités représente 2,1% de l'emploi salarié privé en Lorraine.

### Effectifs salariés en 2014 dans l'industrie et le commerce de la filière agro-alimentaire de Lorraine

(source : Acooss)

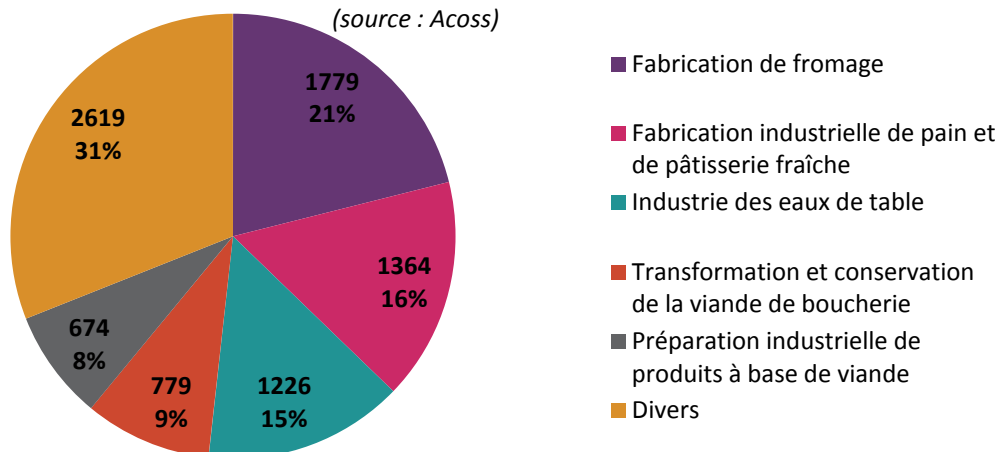




Les 2/3 des effectifs salariés des industries agro-alimentaires de Lorraine sont concentrés dans cinq secteurs : la fabrication du fromage, la fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche, l'industrie des eaux de table, la transformation et conservation de la viande de boucherie, la préparation industrielle de produits à base de viande. Le tiers restant est disséminé dans des secteurs de faible taille, représentant chacun moins de 4% des effectifs salariés des industries agro-alimentaires.

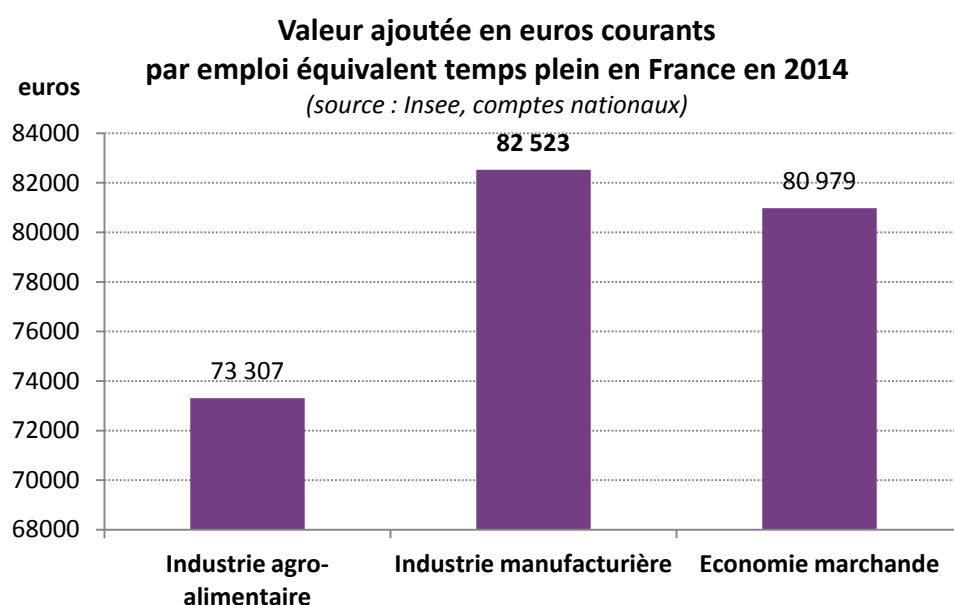
### Effectifs salariés des principaux secteurs de l'industrie agro-alimentaire de Lorraine en 2014

(source : ACOSS)



## Une industrie de faible valeur ajoutée et de bas salaires à la main d'œuvre plus féminine et moins qualifiée que l'industrie manufacturière, tout particulièrement en Lorraine

L'industrie agro-alimentaire en France est un secteur à faible valeur ajoutée. Mais il comporte de grosses disparités en son sein selon les secteurs et les régions. La valeur ajoutée par emploi de la fabrication de boissons atteint quasiment 200 000 euros en 2013, soit le triple de celle de l'industrie alimentaire qui ne dépasse pas 67 000 euros cette même année. Un tel niveau traduit vraisemblablement la valorisation de la production viticole de certains territoires. La Lorraine n'est pas concernée.

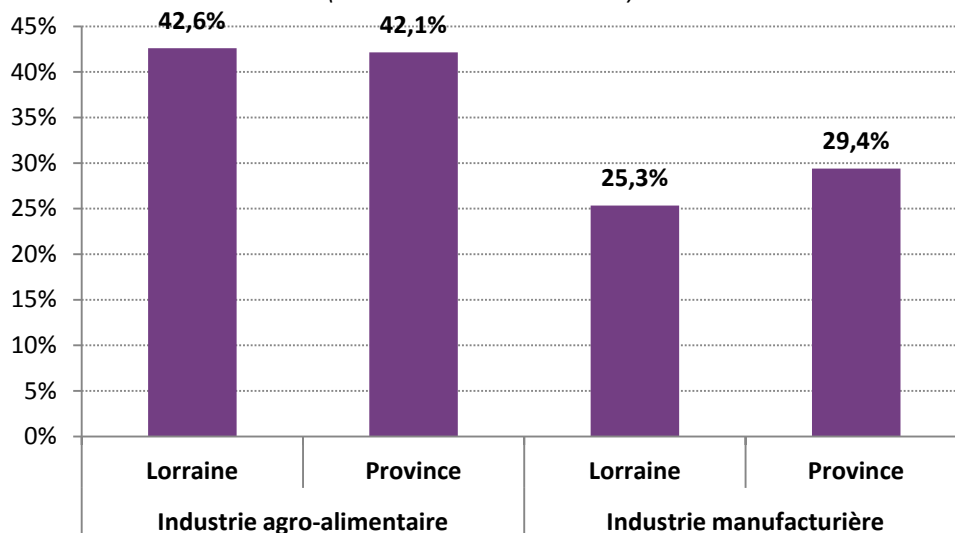


L'industrie agro-alimentaire emploie une main d'œuvre nettement plus féminine et moins qualifiée que l'industrie manufacturière. Ces spécificités mesurées à l'échelle de la province<sup>3</sup> valent aussi pour la Lorraine. 45,6% des salariés travaillant dans l'industrie agro-alimentaire y sont des femmes au lieu de 25,3% dans l'industrie manufacturière. Le manque de qualification de cette main d'œuvre féminine est encore plus patent en Lorraine. 54% des femmes travaillant dans le secteur ont un diplôme au mieux équivalent au brevet des collèges alors que leur proportion est de 45,9% en province. Enfin, les employées qui composent la moitié des effectifs salariés de l'industrie agro-alimentaire lorraine (36% sont des ouvrières) y sont surreprésentées. Elles sont deux fois plus nombreuses que ne le laisserait supposer le poids de cette catégorie socio-professionnelle dans le secteur.

<sup>3</sup> De nombreux sièges d'entreprises sont installés en région parisienne. Leur prise en compte dans les statistiques socio-économiques pouvant fausser les comparaisons territoriales, la référence dans l'étude est la province, c'est-à-dire le territoire métropolitain hors Ile-de-France. Cette référence sera également choisie dans la suite de l'étude pour l'analyse géographique par type d'espace urbain ou rural, sachant que l'Ile-de-France est une région très fortement urbanisée, sans autre équivalent dans le pays.

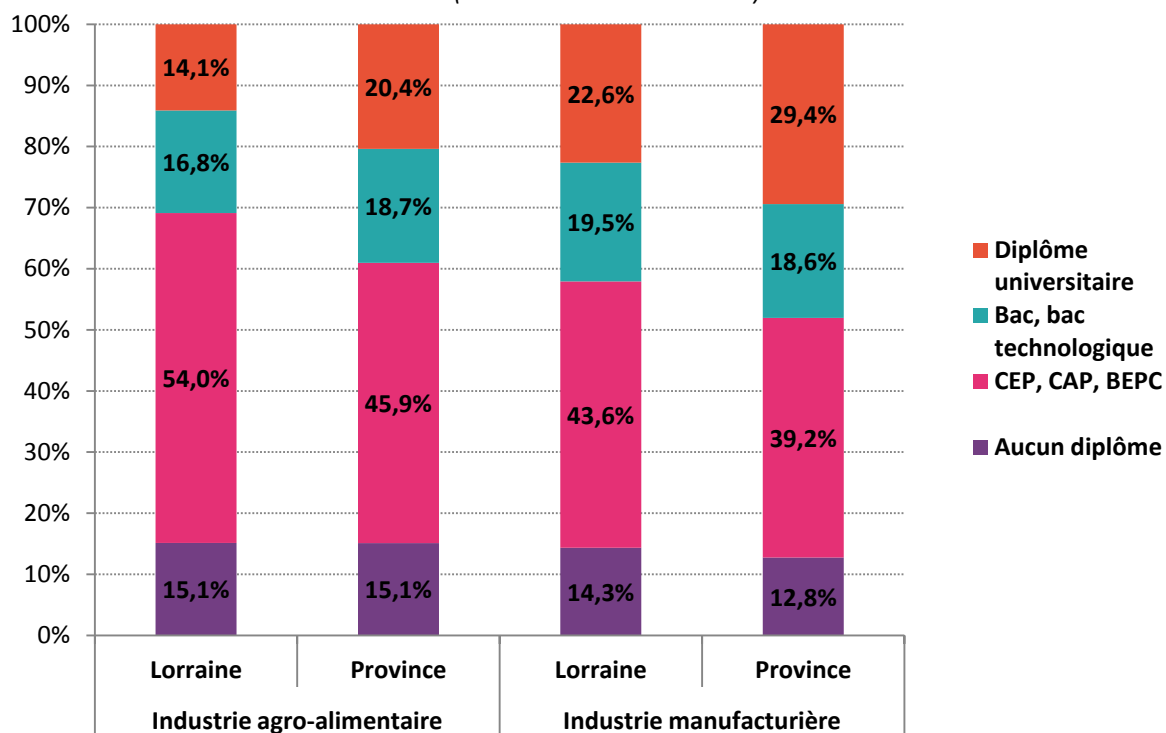
### Taux de féminisation de l'emploi salarié en 2012 dans les industries agro-alimentaire et manufacturière

(source : Insee recensement)



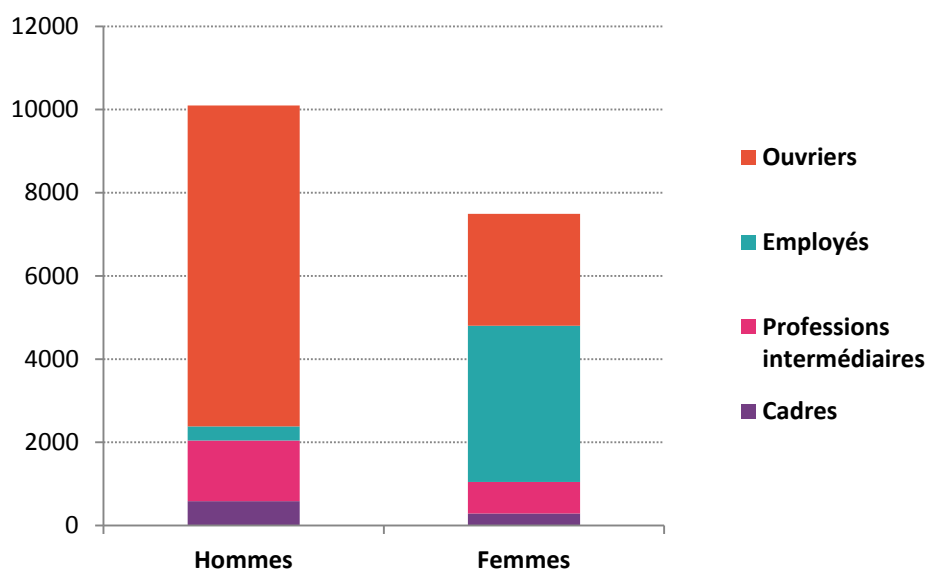
### Niveau de diplôme des femmes en 2012 dans les industries agro-alimentaire et manufacturière

(source : Insee recensement)



### Catégorie socio-professionnelle des salariés de l'industrie agro-alimentaire lorraine en 2012

(source : Insee recensement)

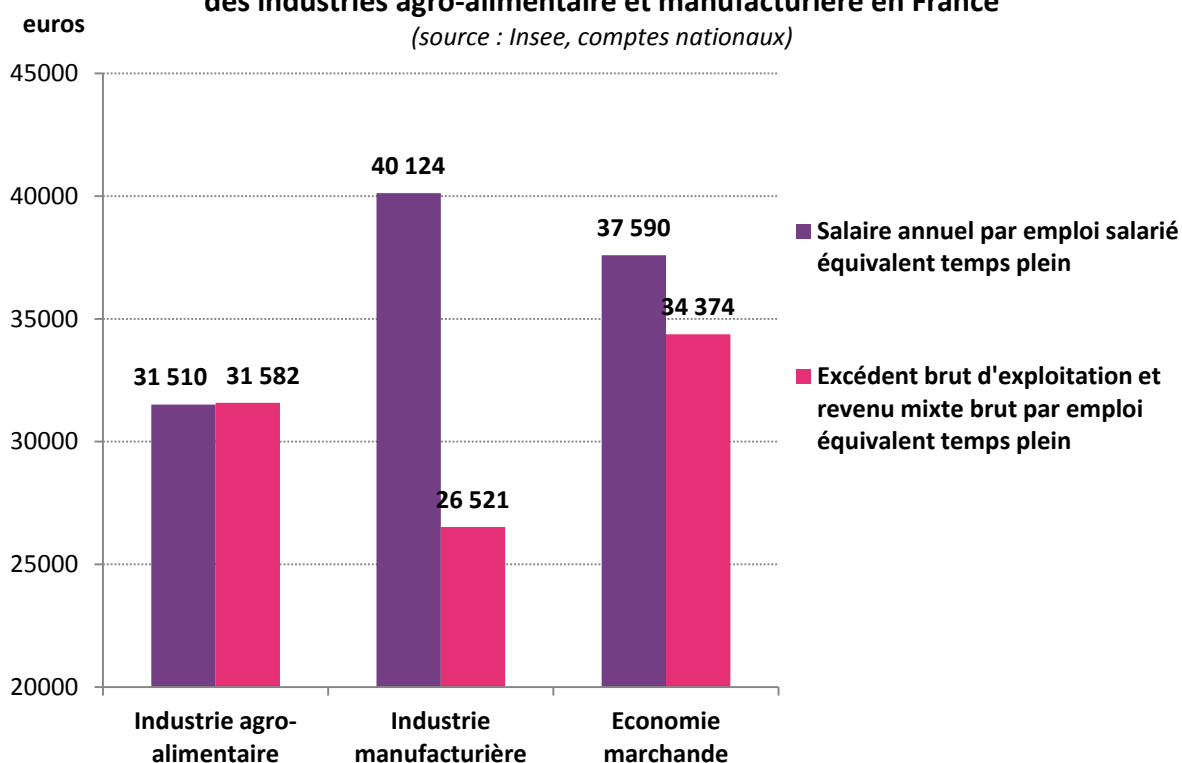


Composée d'une main-œuvre plus féminine moins qualifiée, l'industrie agro-alimentaire en France est un secteur à bas salaire, lequel est inférieur de 21,5% à celui de l'industrie manufacturière malgré un profit d'exploitation par emploi plus élevé de 19,1%. Le faible niveau de diplôme des femmes employées dans le secteur agro-alimentaire lorrain ne semble pas cependant induire des salaires plus bas. Les postes de travail tenus par une femme et d'une rémunération brute au moins égale à 30 000 euros<sup>4</sup> en 2013 sont en proportion légèrement plus nombreux en Lorraine qu'en province. Il en est de même pour les hommes dont la proportion est toutefois nettement plus élevée.

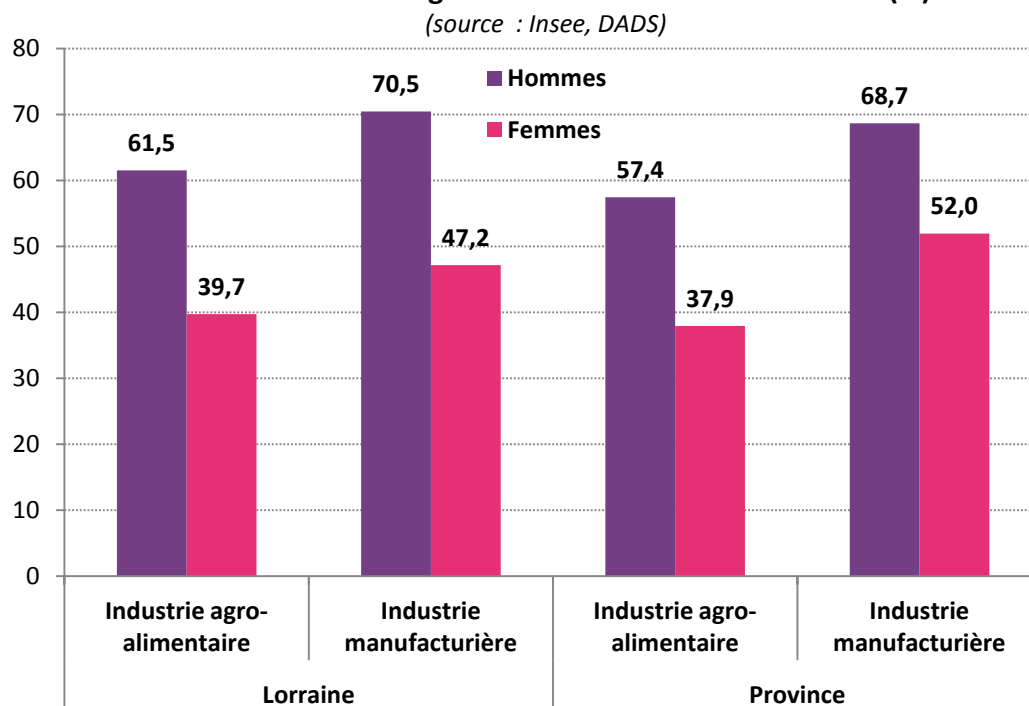
<sup>4</sup> En 2013, 30 000 euros constitue peu ou prou la médiane de la rémunération brute d'un poste à plein temps dans l'industrie agro-alimentaire en France métropolitaine.



**Salaire annuel et profit d'exploitation par emploi en 2013  
des industries agro-alimentaire et manufacturière en France**  
(source : Insee, comptes nationaux)



**Proportion de postes de travail à plein temps  
d'une rémunération brute d'au moins 30 000 euros en 2013  
dans les industries agro-alimentaire et manufacturière (%)**  
(source : Insee, DADS)



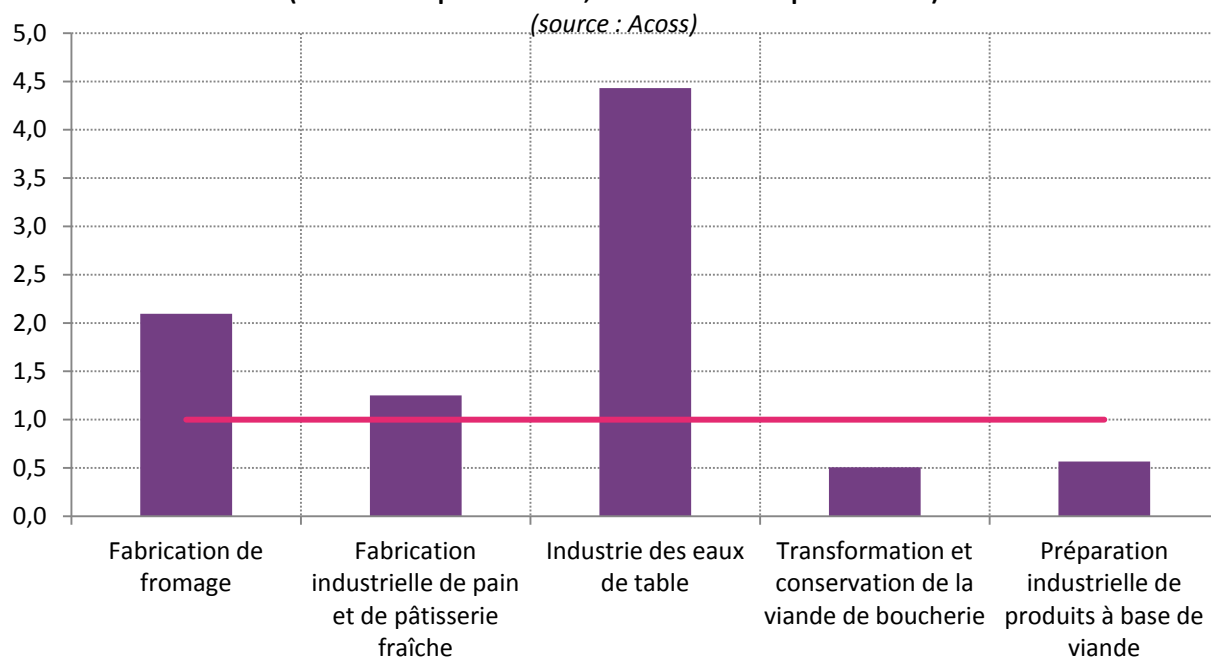
## Une très forte spécialisation dans l'industrie des eaux de table

La Lorraine n'apparaît pas spécialisée dans l'industrie agro-alimentaire, ni plus largement dans la filière. Leur poids dans l'emploi salarié privé lorrain est inférieur à celui observé en province.

La Lorraine se révèle en revanche spécialisée dans trois des principaux secteurs de son industrie agro-alimentaire. Elle l'est très fortement dans l'industrie des eaux de table (18% des effectifs salariés du secteur sont en Lorraine), à un degré moindre dans la fabrication de fromage et de façon plus réduite encore dans la fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche. Elle est sous-spécialisée dans les deux secteurs liés à la viande.

### Indice de spécialisation de l'industrie agro-alimentaire de Lorraine par comparaison à la province en 2014

(indice > 1 : spécialisation ; indice < 1 : sous-spécialisation)



## 2. DES ACTIVITES PLUS URBAINES EN LORRAINE QU'EN PROVINCE

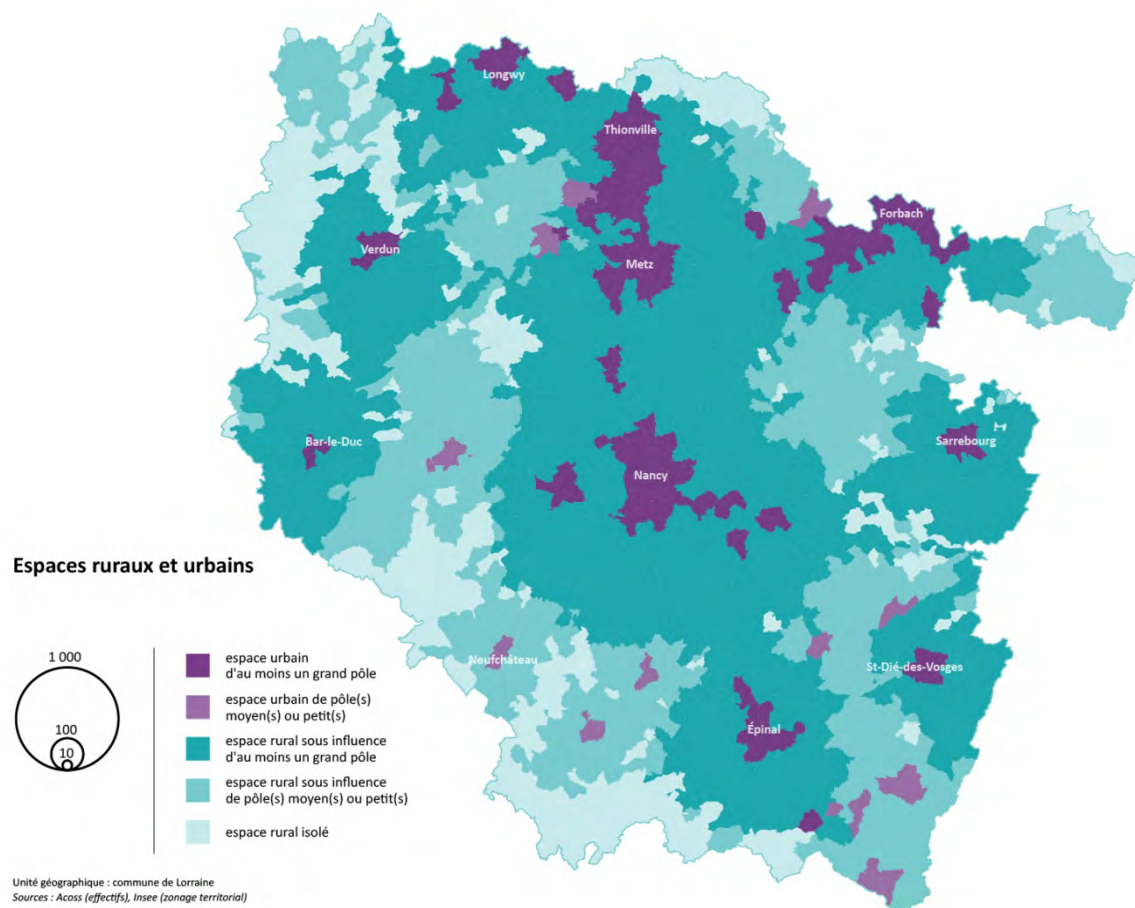
---

Si l'agriculture est d'évidence localisée pour l'essentiel dans les campagnes, l'industrie et le commerce de gros de la filière agro-alimentaire ont une implantation géographique plus diffuse. Le découpage privilégié dans la suite de l'étude dissocie les espaces ruraux et urbains afin de mesurer le poids économique de la filière dans chacun d'eux. Cette distinction repose sur la densité démographique calculée à l'échelle de carreaux de 1 km de côté. Selon la prédominance de carreaux fortement peuplés à l'intérieur des communes, celles-ci sont classées par l'Insee en quatre catégories de densité démographique. On considère dans l'étude que les espaces ruraux sont constitués de communes à faible ou très faible densité et les espaces urbains de communes à densité forte ou intermédiaire. Mais la caractérisation des espaces ruraux à partir du seul critère de densité apparaît insuffisante pour appréhender leur diversité qui tient notamment à la proximité ou non d'un pôle urbain et à la taille de ce dernier. Aussi les territoires ruraux sont-ils subdivisés en trois types d'espaces selon qu'ils sont dans la zone d'influence d'un grand pôle urbain (au moins 10 000 emplois), d'un pôle moyen ou petit, ou bien encore isolés. Ce sont les mobilités domicile-travail qui dessinent ces zones d'influence<sup>5</sup>. Quant aux espaces urbains, ils sont classés en deux catégories selon qu'ils sont situés dans l'aire d'influence d'un pôle grand ou de moindre taille.

Ainsi définies, les communes rurales représentent 90,7% de la superficie de la Lorraine, 42,3% de sa population et 29,3% de l'emploi. Ce sont des proportions voisines de celles mesurées en province (France métropolitaine hors la région Ile-de-France très urbanisée).

---

<sup>5</sup> La zone d'influence des pôles s'étend au-delà des aires urbaines et englobe les communes multipolarisées.

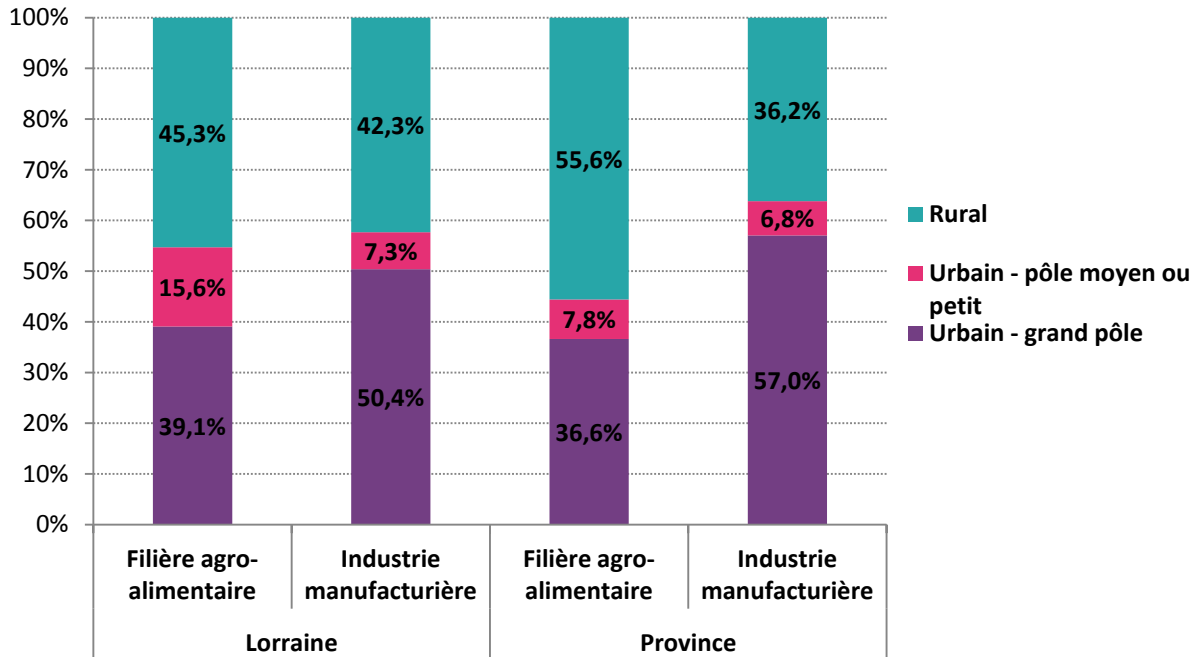


En province, l'industrie et le commerce de la filière agro-alimentaire constituent un ensemble d'activités en majorité rurales quand l'industrie manufacturière est à l'inverse très nettement urbaine. Mais ce constat ne vaut pas pour la Lorraine. La filière, agriculture exceptée, y est aussi à dominante urbaine. Seulement 45,3% de ses effectifs salariés travaillent dans les espaces ruraux quand la proportion est de 55,6% en province. Ces activités en milieu rural se concentrent en Lorraine comme ailleurs dans les territoires situés à proximité des pôles urbains, notamment à la périphérie des grands pôles. Toutefois cette tendance est moins prononcée que pour l'industrie manufacturière. Mais au total, l'industrie agro-alimentaire n'est pas plus rurale en Lorraine que le secteur manufacturier, contrairement à ce qui est observé en province.

La dominante urbaine de l'industrie agro-alimentaire lorraine traduit sa plus forte implantation dans les pôles petits ou moyens. Elle tient cependant à un seul établissement, situé à Vitte, qui concentre 14,5% des effectifs salariés du secteur en Lorraine. Sans cet établissement, l'industrie agro-alimentaire y serait mi-urbaine, mi-rurale, demeurant légèrement moins présente dans les campagnes qu'en province.

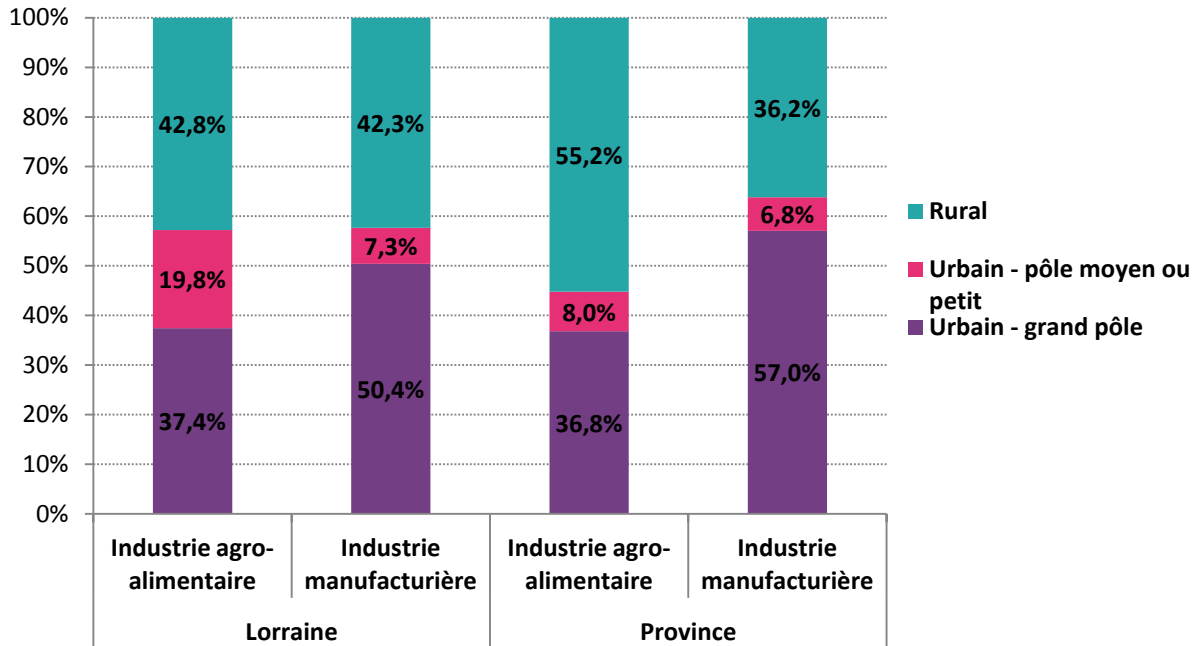
### Répartition de l'emploi salarié de l'industrie et du commerce de la filière agro-alimentaire par type d'espace en 2014

(sources : Acoff (effectifs), Insee (zonage))



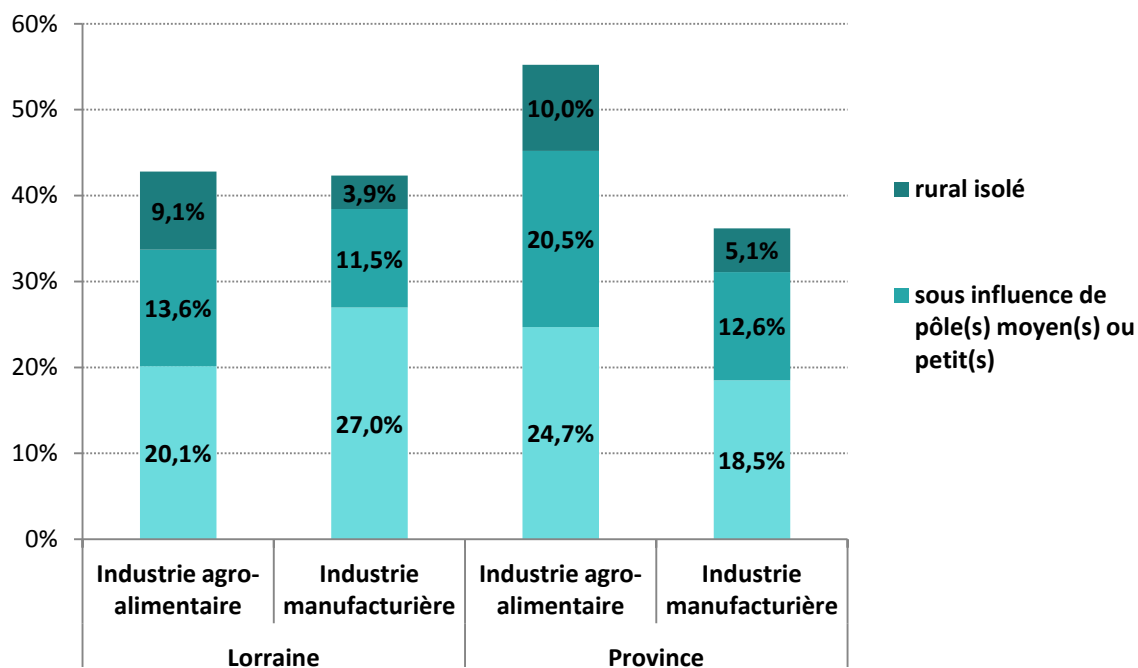
### Répartition de l'emploi salarié de l'industrie agro-alimentaire par type d'espace en 2014

(sources : Acoff (effectifs), Insee (zonage))



## Répartition de l'emploi salarié de l'industrie agro-alimentaire par type d'espace rural en 2014

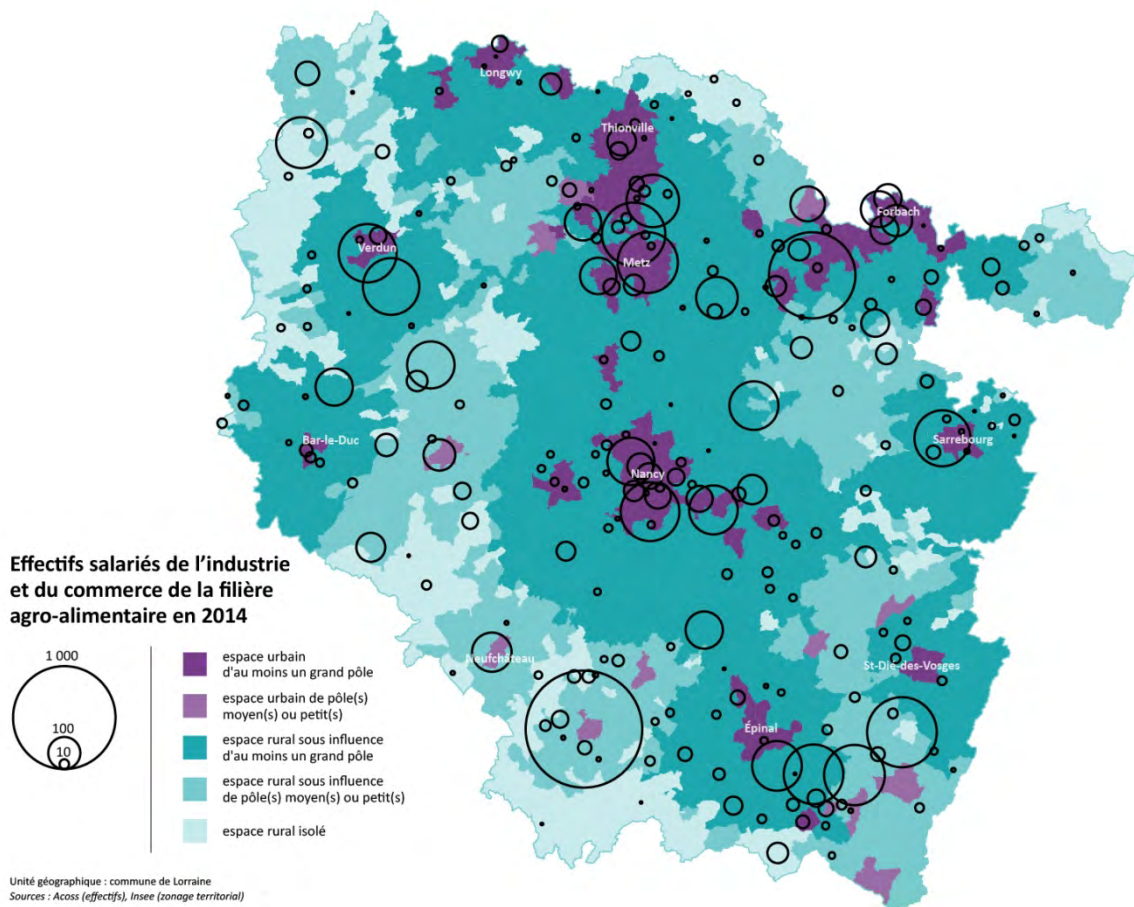
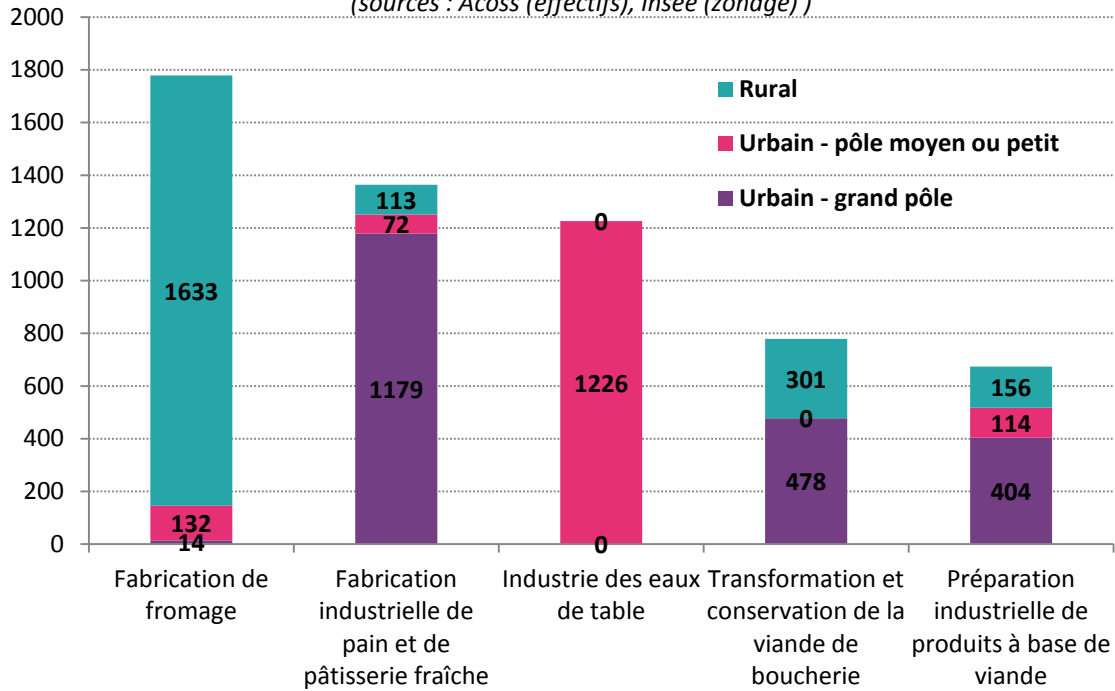
(sources : Acoff (effectifs), Insee (zonage))

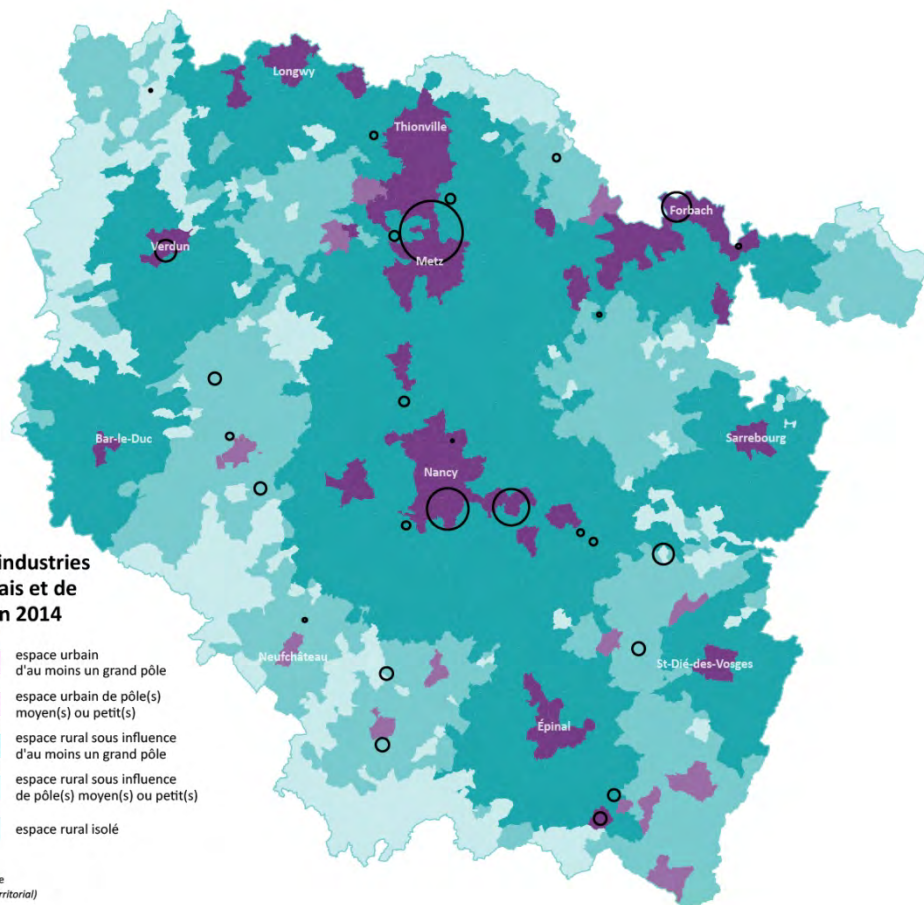
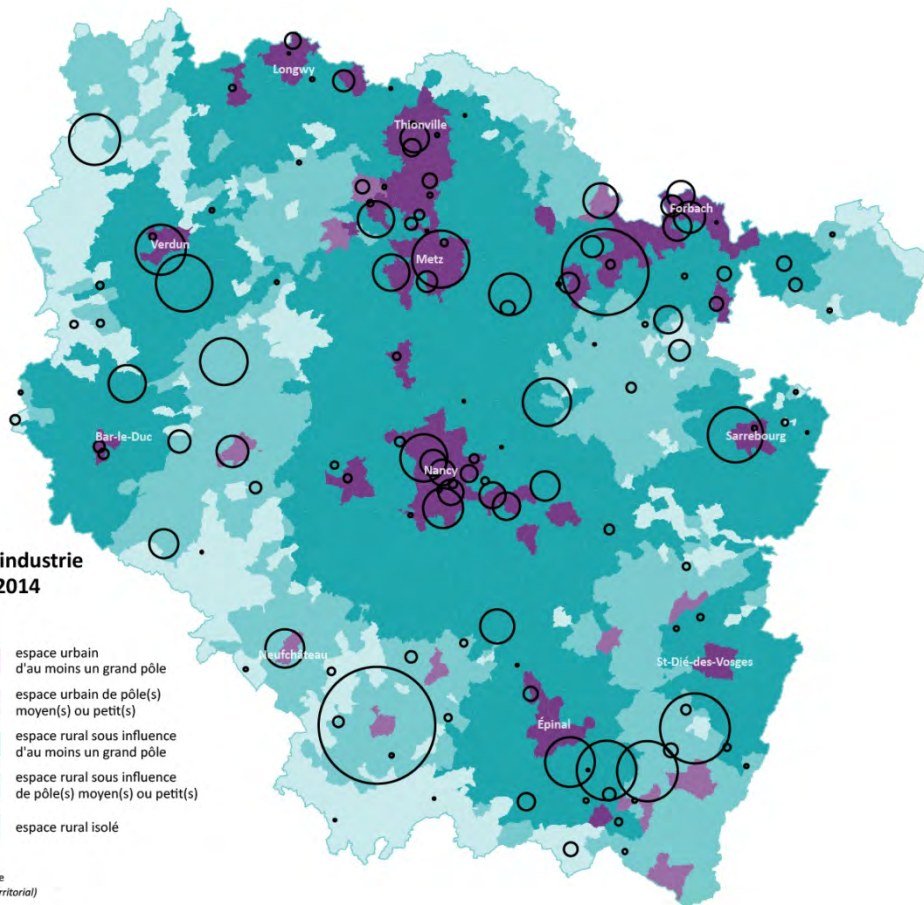


Quatre des cinq principaux secteurs des industries agro-alimentaires sont concentrés dans les territoires urbanisés structurés par les pôles grands (transformation et conservation de la viande de boucherie, préparation industrielle de produits à base de viande, fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche) ou petits (industrie des eaux de table à Vittel). Seule la fabrication de fromage est quasi exclusivement implantée en milieu rural, dont 40% des effectifs salariés du secteur dans les communes isolées.

## Effectifs salariés des 5 principaux secteurs agro-alimentaires lorrains par type d'espace en 2014

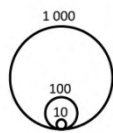
(sources : Acoiss (effectifs), Insee (zonage))



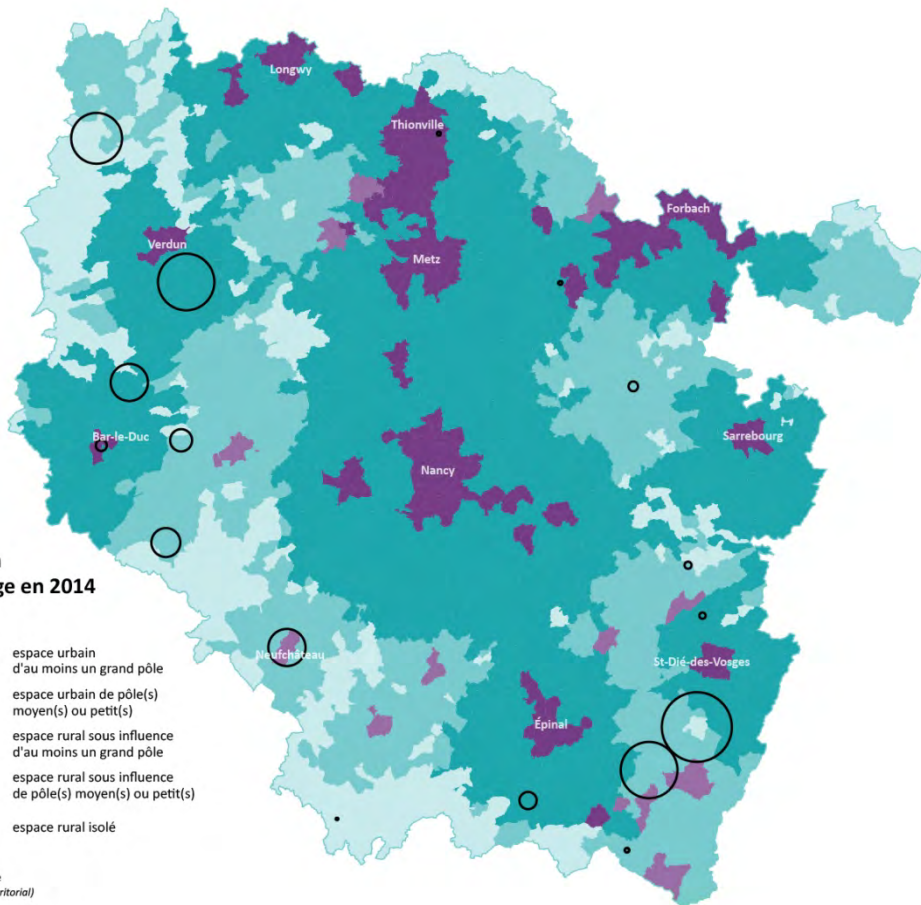




### Effectifs salariés de la fabrication de fromage en 2014

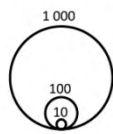


- espace urbain d'au moins un grand pôle
- espace urbain de pôle(s) moyen(s) ou petit(s)
- espace rural sous influence d'au moins un grand pôle
- espace rural sous influence de pôle(s) moyen(s) ou petit(s)
- espace rural isolé

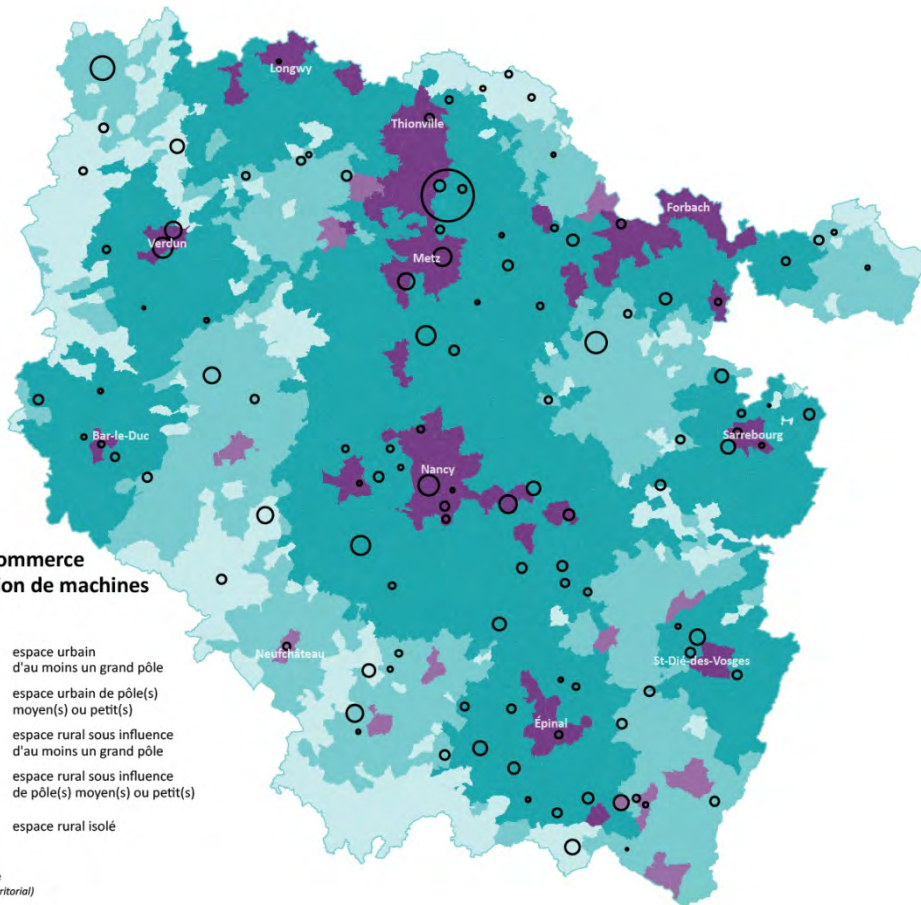


Unité géographique : commune de Lorraine  
Sources : Acoss (effectifs), Insee (zonage territorial)

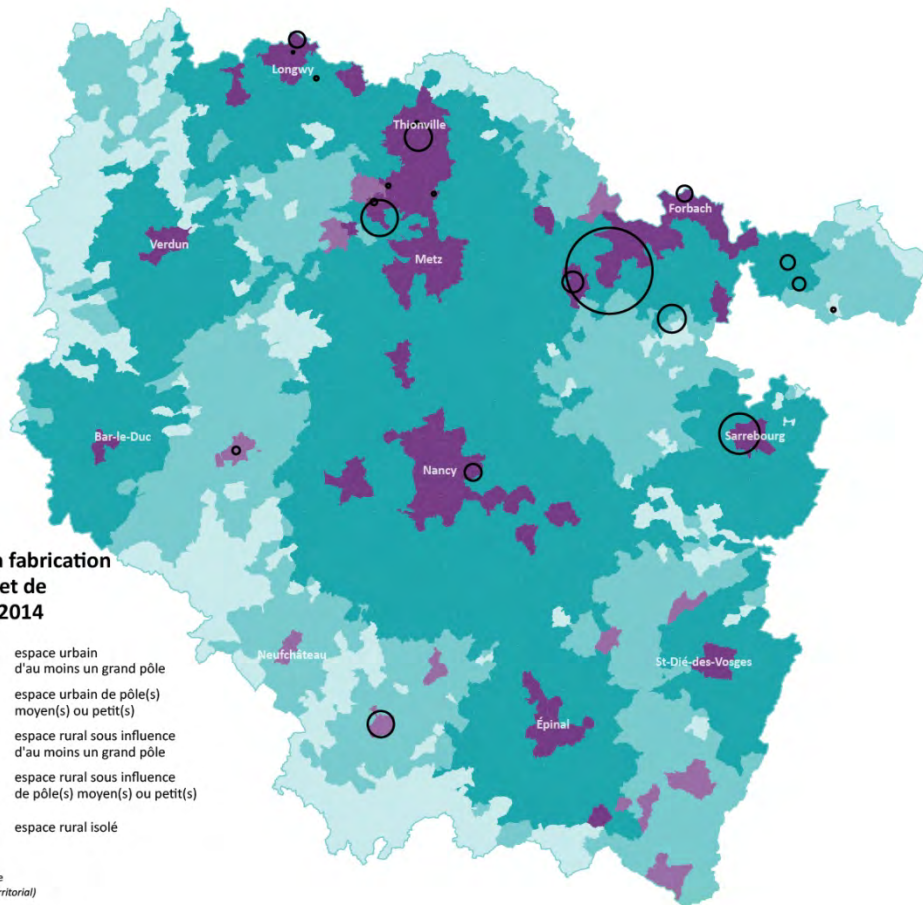
### Effectifs salariés du commerce de gros et de la location de machines agricoles en 2014



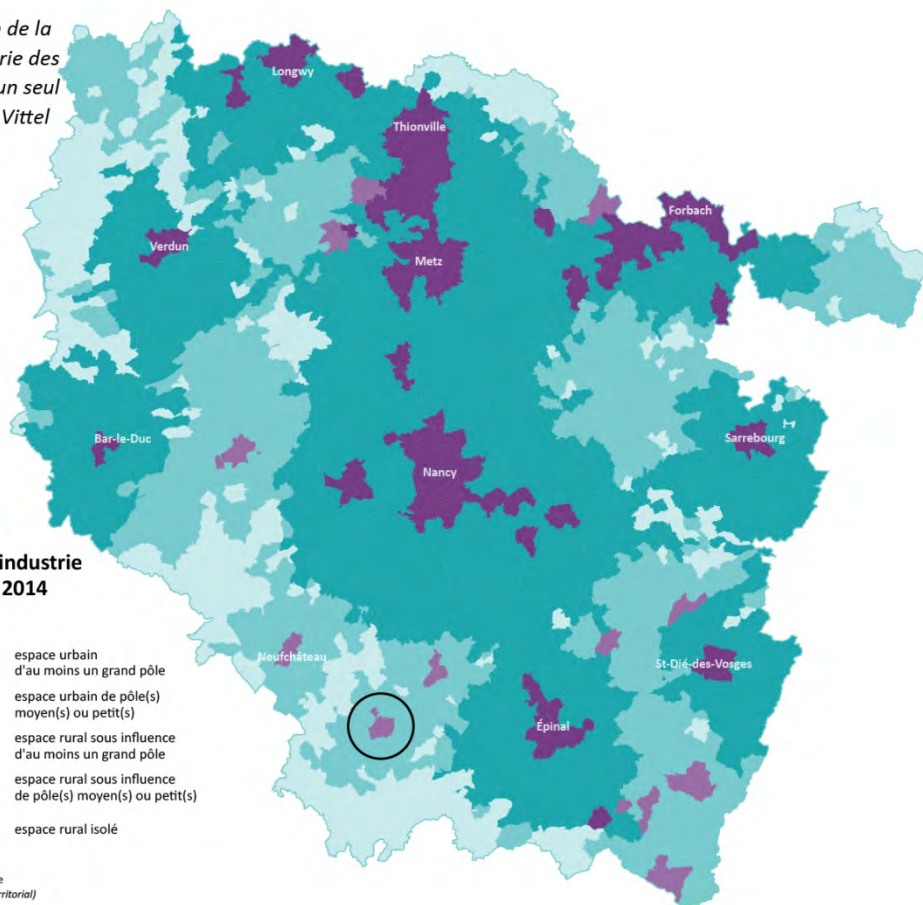
- espace urbain d'au moins un grand pôle
- espace urbain de pôle(s) moyen(s) ou petit(s)
- espace rural sous influence d'au moins un grand pôle
- espace rural sous influence de pôle(s) moyen(s) ou petit(s)
- espace rural isolé

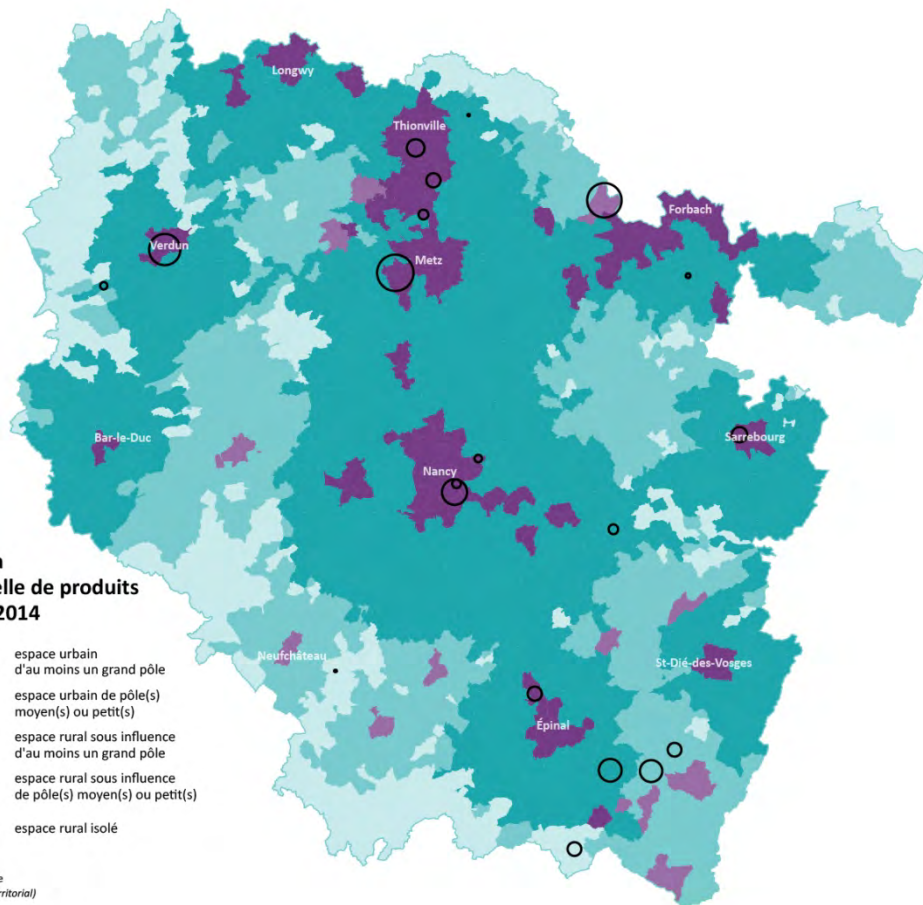
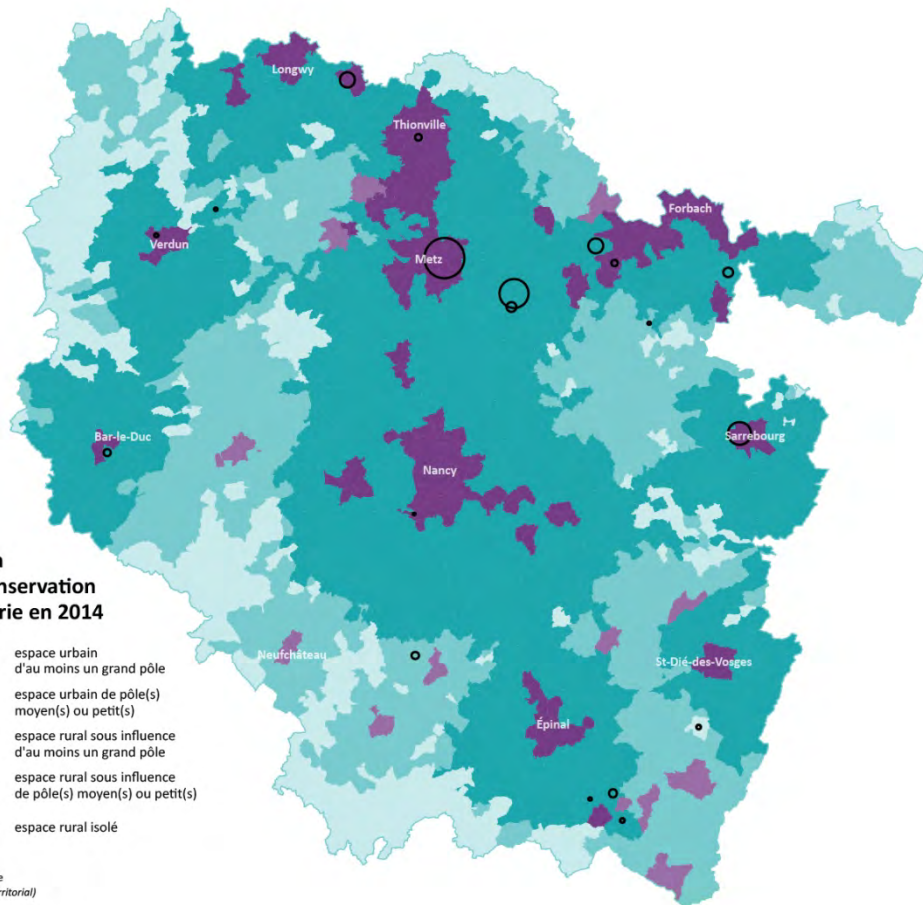


Unité géographique : commune de Lorraine  
Sources : Acoss (effectifs), Insee (zonage territorial)



*La forte spécialisation de la Lorraine dans l'industrie des eaux de table tient à un seul établissement situé à Vittef dans les Vosges.*





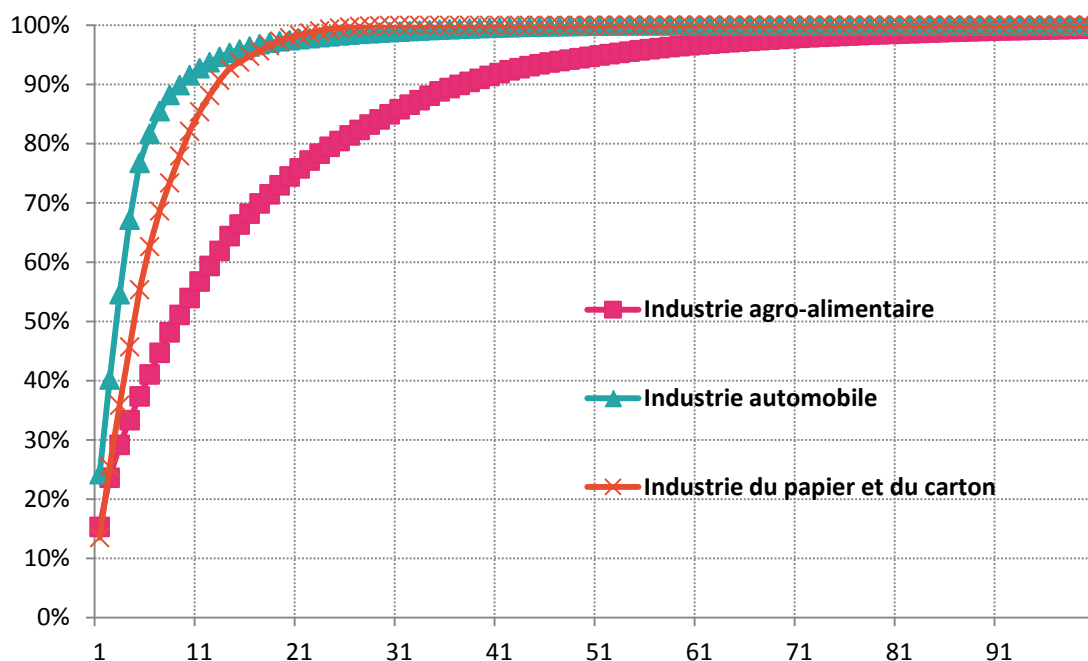
### 3. UN POIDS ÉCONOMIQUE DANS LES TERRITOIRES LORRAINS PLUTOT MODESTE

#### Une assez faible concentration géographique et productive de l'industrie agro-alimentaire en Lorraine

Un peu plus de la moitié de l'emploi salarié de l'industrie agro-alimentaire (54%) est concentrée dans 10 communes lorraines en 2014, dont 33,7% dans l'espace urbain et 20,3% en milieu rural. La concentration de l'industrie agro-alimentaire résulte davantage de son implantation dans les villes que dans les campagnes lorraines. Mais elle est toutefois bien moins forte que dans d'autres secteurs manufacturiers, tels les industries automobile et du papier-carton par exemple, dont 91,5% et 82,1% des salariés respectifs travaillent dans 10 communes.

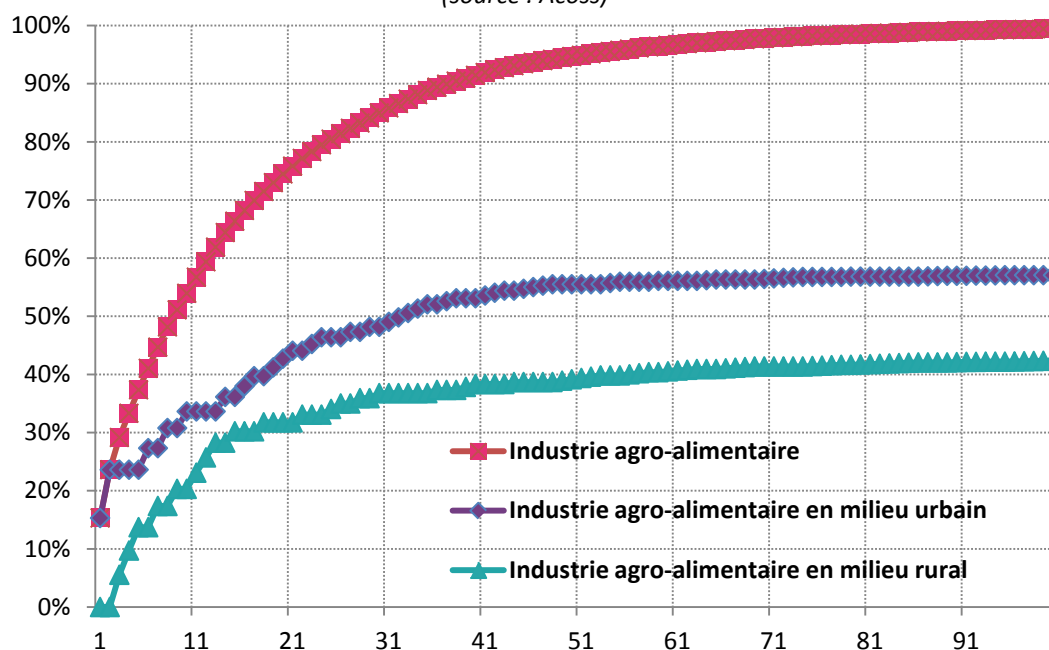
Poids cumulé des 100 premières communes de Lorraine dans les effectifs salariés d'un secteur

(source : Acoss)



### Poids cumulé des 100 premières communes de Lorraine dans les effectifs salariés de l'industrie agro-alimentaire par type d'espace

(source : Acoiss)

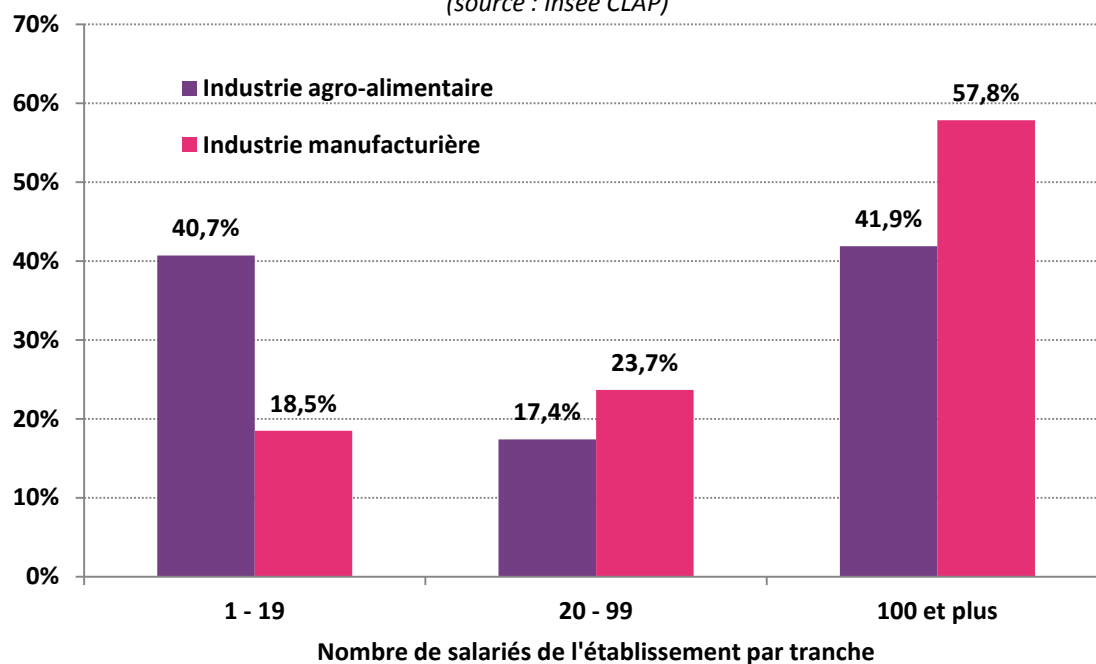


Cette relative dispersion géographique est également productive. En Lorraine, les salariés de l'industrie agro-alimentaire sont proportionnellement plus nombreux à travailler dans de petits établissements que ceux de l'industrie manufacturière<sup>6</sup>. Cet éparpillement est particulièrement prononcé en Lorraine. En 2013, les établissements de moins de 20 salariés y représentent 40,7% de l'emploi salarié du secteur au lieu de 32,7% en province.

<sup>6</sup> Les données de l'Insee-CLAP ne permettent pas d'isoler les boulangers et les pâtisseries de l'industrie agro-alimentaire, ce qui renforce quelque peu le poids des salariés travaillant dans de petits établissements du secteur.

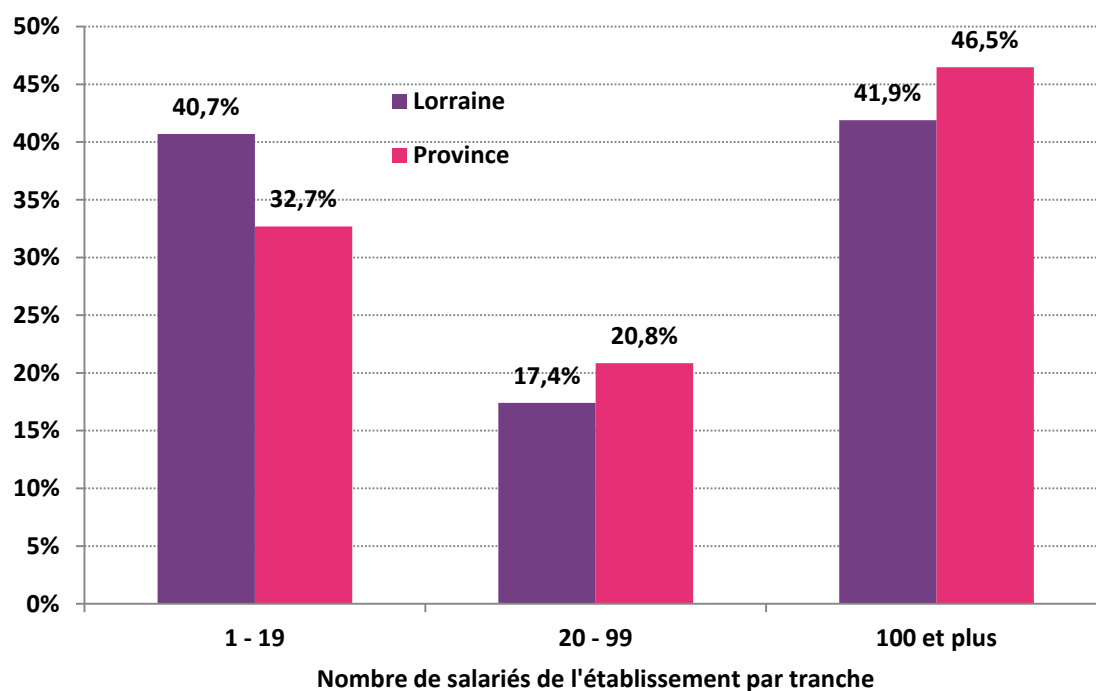
### Répartition des salariés d'un secteur en Lorraine selon la taille des établissements en 2013 (%)

(source : Insee CLAP)



### Répartition des salariés de l'industrie agro-alimentaire selon la taille des établissements en 2013 (%)

(source : Insee CLAP)

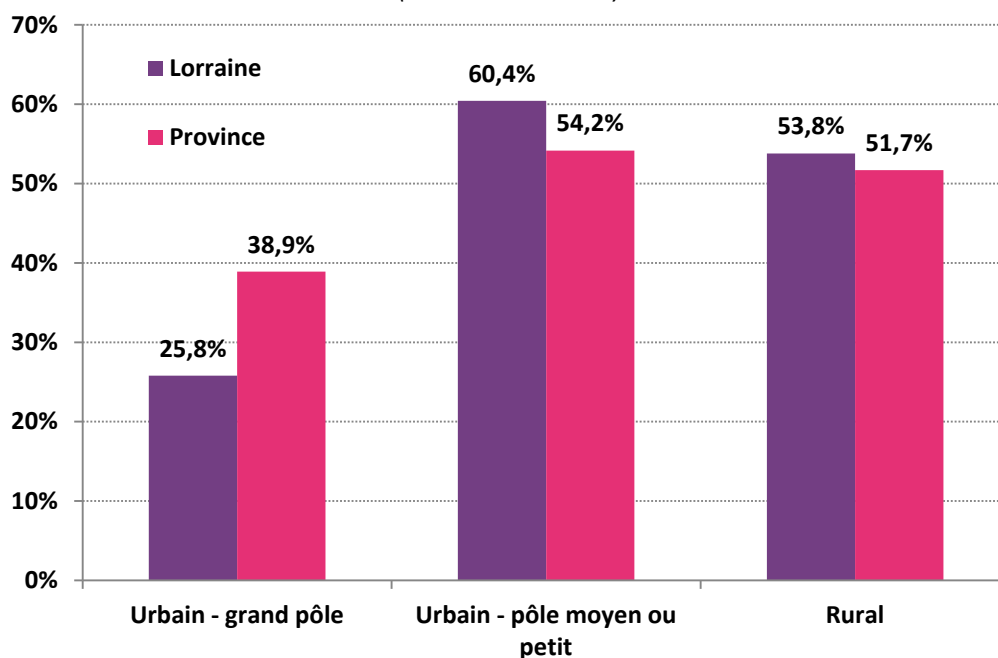


## Un poids économique significatif dans les territoires ruraux isolés, plus faible qu'en province dans les autres territoires

Le secteur n'en demeure pas moins dominé par de grands établissements en dehors des grands pôles urbains et de l'espace rural sous leur influence. Ce sont alors plus de la moitié des emplois salariés de l'industrie agro-alimentaire qui travaillent dans des établissements d'au moins 100 personnes. Dans les territoires ruraux isolés, cette proportion atteint même les trois-quarts et se révèle bien supérieure en Lorraine à celle observée en province où elle n'atteint pas la moitié.

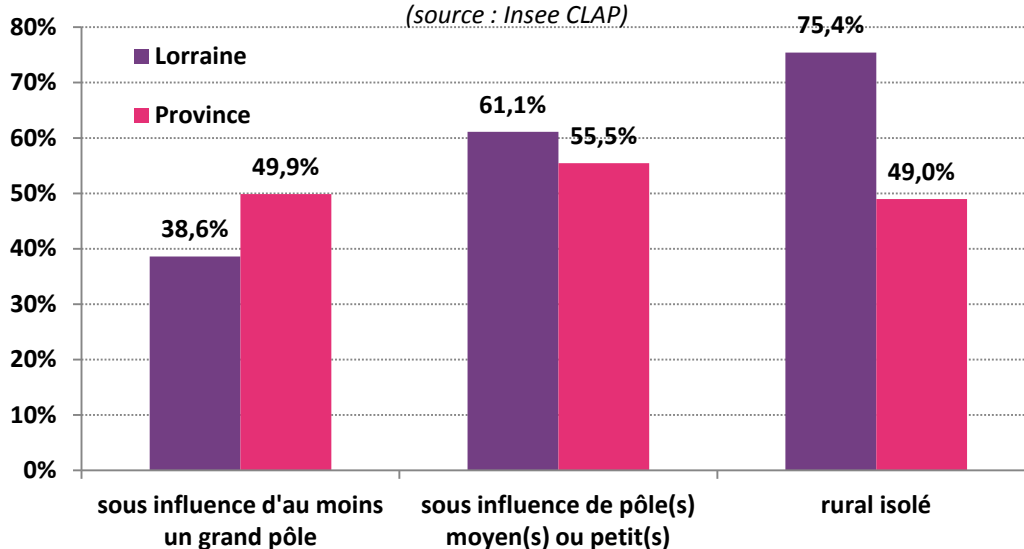
**Poids des établissements d'au moins 100 salariés  
dans l'emploi salarié de l'industrie agro-alimentaire en 2013  
par type d'espace**

(source : Insee CLAP)



**Poids des établissements d'au moins 100 salariés  
dans l'emploi salarié de l'industrie agro-alimentaire en 2013  
par type d'espace rural**

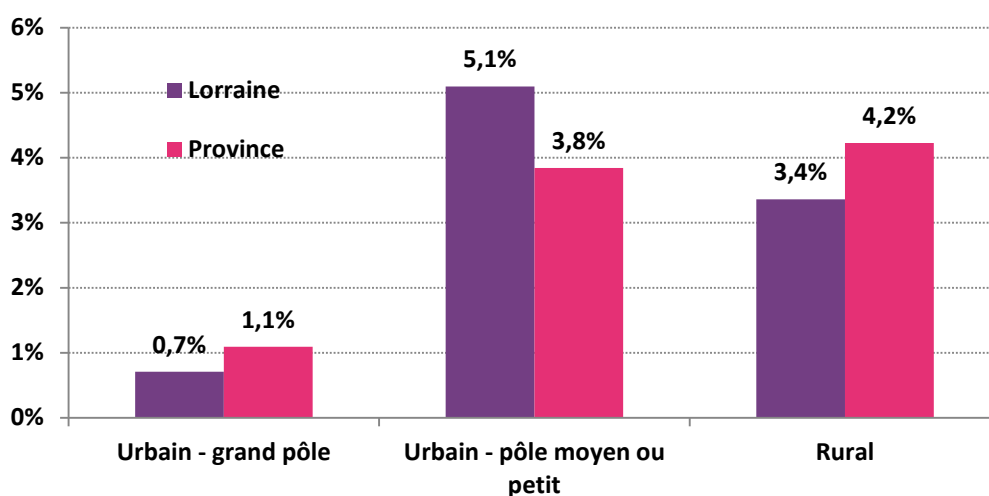
*(source : Insee CLAP)*



Dans ces mêmes territoires extérieurs aux grands pôles urbains et à leur zone d'influence, les établissements de grande taille de l'industrie agro-alimentaire ont un poids économique non négligeable. Leurs effectifs représentent jusqu'à 9,4% de l'emploi salarié marchand<sup>7</sup> dans les territoires ruraux isolés de Lorraine quand ils n'excèdent pas 4,8% en province.

**Poids des établissements d'au moins 100 salariés  
de l'industrie agro-alimentaire dans l'emploi salarié marchand  
par type d'espace en 2013 (%)**

*(source : Insee CLAP)*

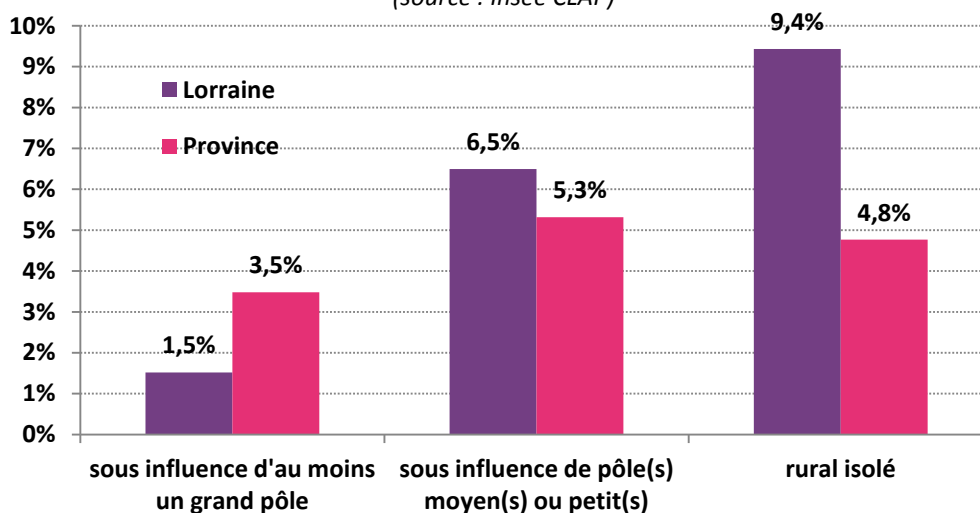


<sup>7</sup> L'économie marchande n'inclut pas l'administration publique, l'éducation et la santé, qualifiées par l'Insee de services principalement non marchands.



**Poids des établissements d'au moins 100 salariés  
de l'industrie agro-alimentaire dans l'emploi salarié marchand  
par type d'espace rural en 2013 (%)**

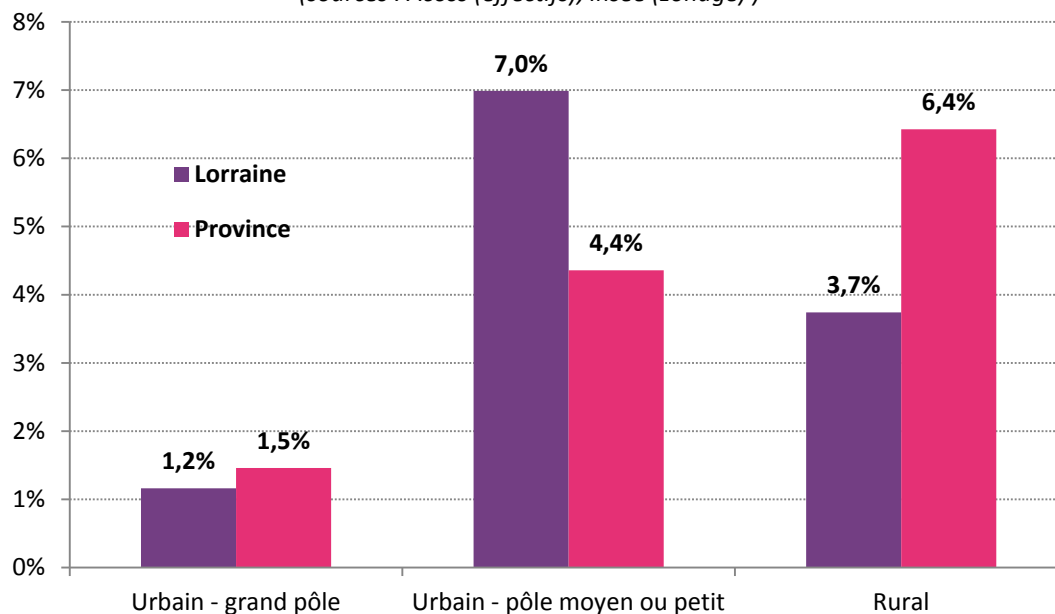
*(source : Insee CLAP)*



Ces grands établissements contribuent pour une large part au poids économique de l'ensemble des activités d'industrie et de commerce de la filière agro-alimentaire dans les économies locales, notamment dans certaines intercommunalités de la Meuse et des Vosges. Il est de nouveau le plus significatif dans les territoires ruraux isolés à l'économie très peu diversifiée où la filière, hors agriculture, emploie en moyenne 9,2% des salariés du secteur privé lorrain au lieu de 7,8% en province. Il est également supérieur dans l'espace urbain des pôles moyens et petits de Lorraine mais l'écart avec la province tient à un seul très grand établissement de l'industrie des eaux de table situé à Vittel. Sans cet établissement, la filière hors agriculture serait d'un poids très faible dans ces territoires, ne dépassant pas 1,9% de l'emploi salarié privé et inférieur à celui mesuré en province. A l'exception de ces deux cas, la filière hors agriculture occupe une place modeste dans l'économie des territoires au regard de celle occupée en province.

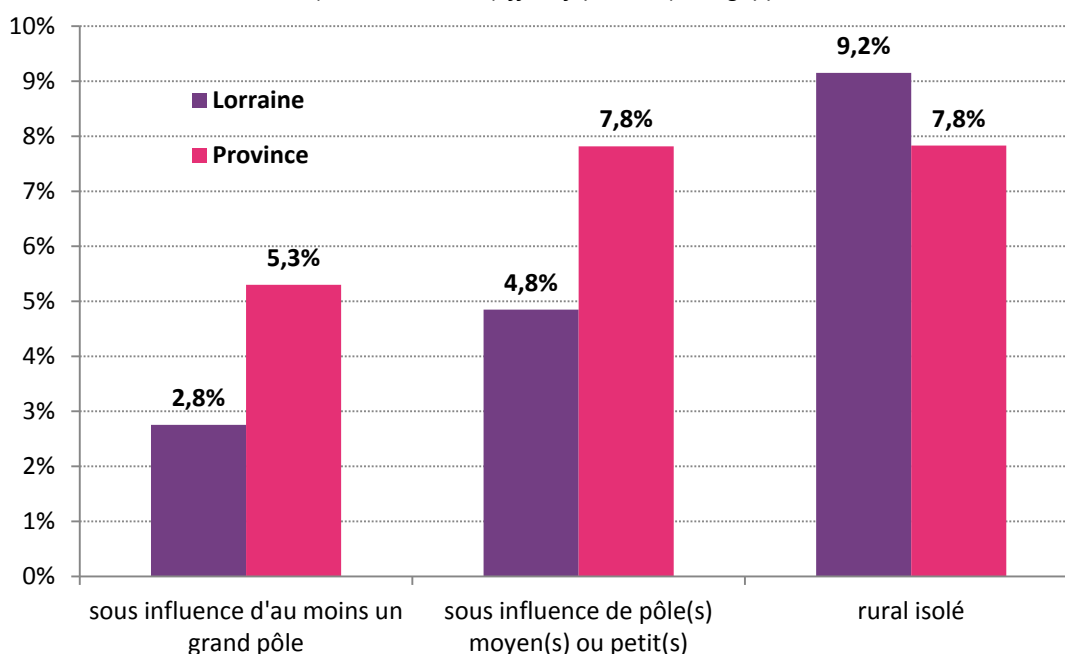
### Poids de l'industrie et du commerce de la filière agro-alimentaire dans l'emploi salarié privé par type d'espace en 2014 (%)

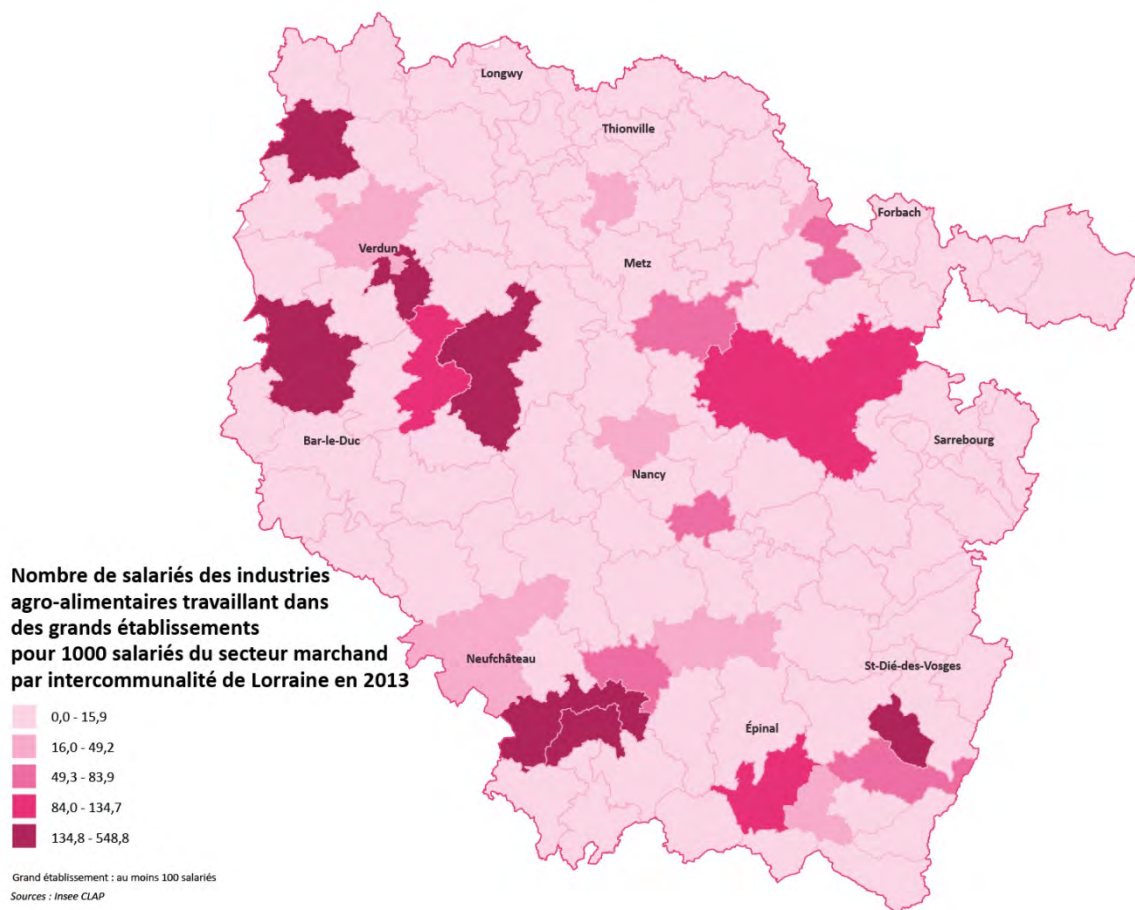
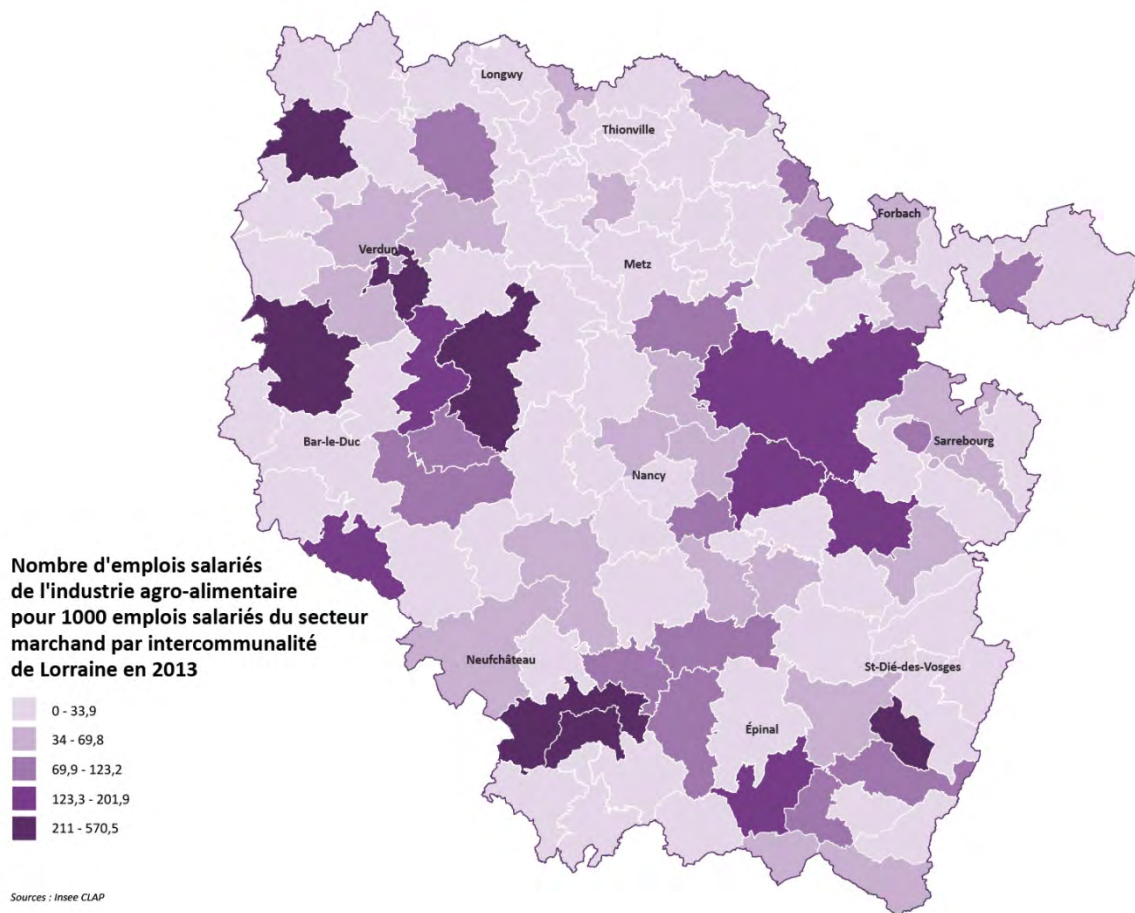
(sources : Acoff (effectifs), Insee (zonage))



### Poids de l'industrie et du commerce de la filière agro-alimentaire dans l'emploi salarié privé par type d'espace rural en 2014 (%)

(sources : Acoff (effectifs), Insee (zonage))

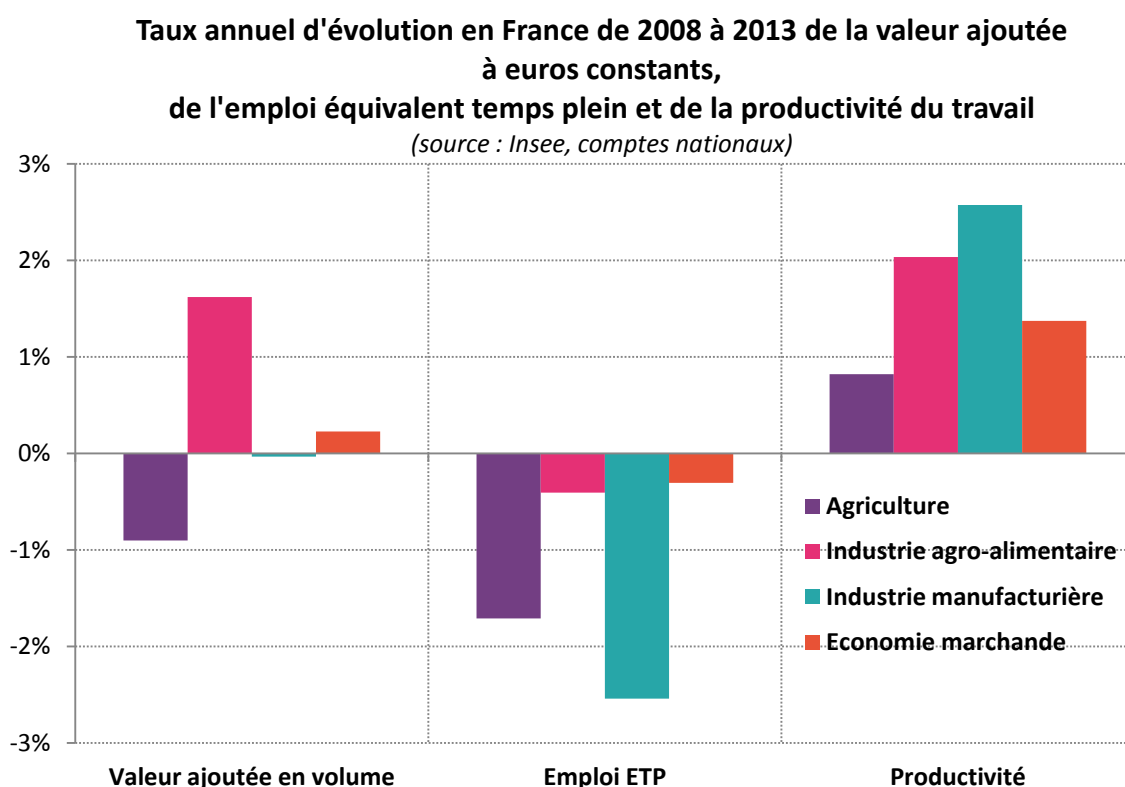




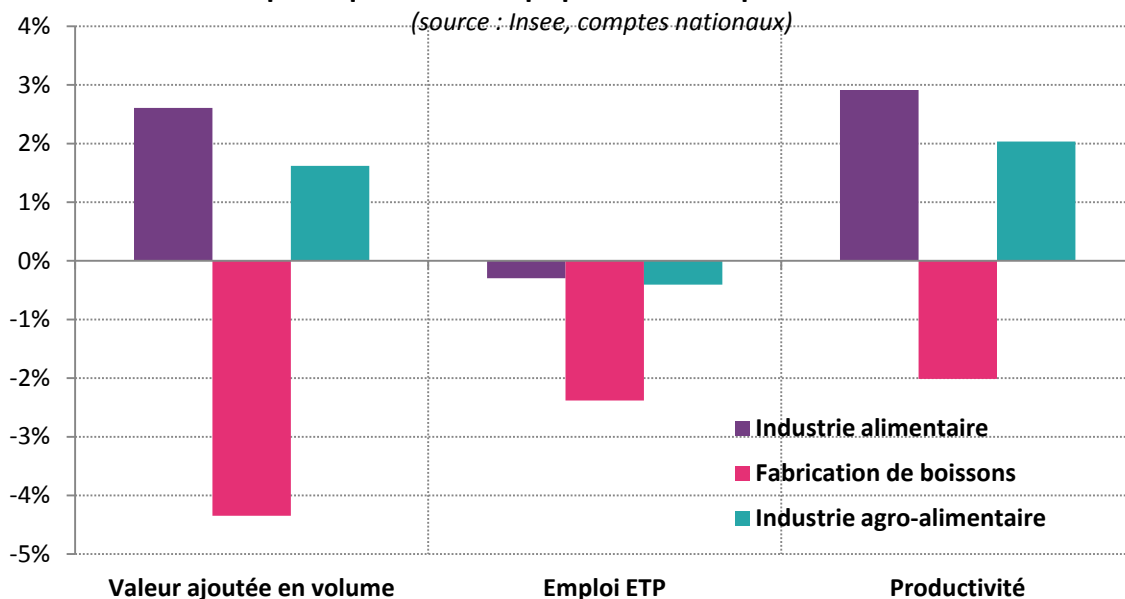
## 4. DES ÉVOLUTIONS DÉFAVORABLES DEPUIS LA CRISE DE 2008

En France, l'industrie agro-alimentaire a enregistré une croissance de sa valeur ajoutée et elle a presque maintenu ses effectifs salariés depuis 2008, contrairement à l'industrie manufacturière. La croissance du secteur n'a toutefois pas créé d'emplois mais s'est accompagnée de gains de productivité.

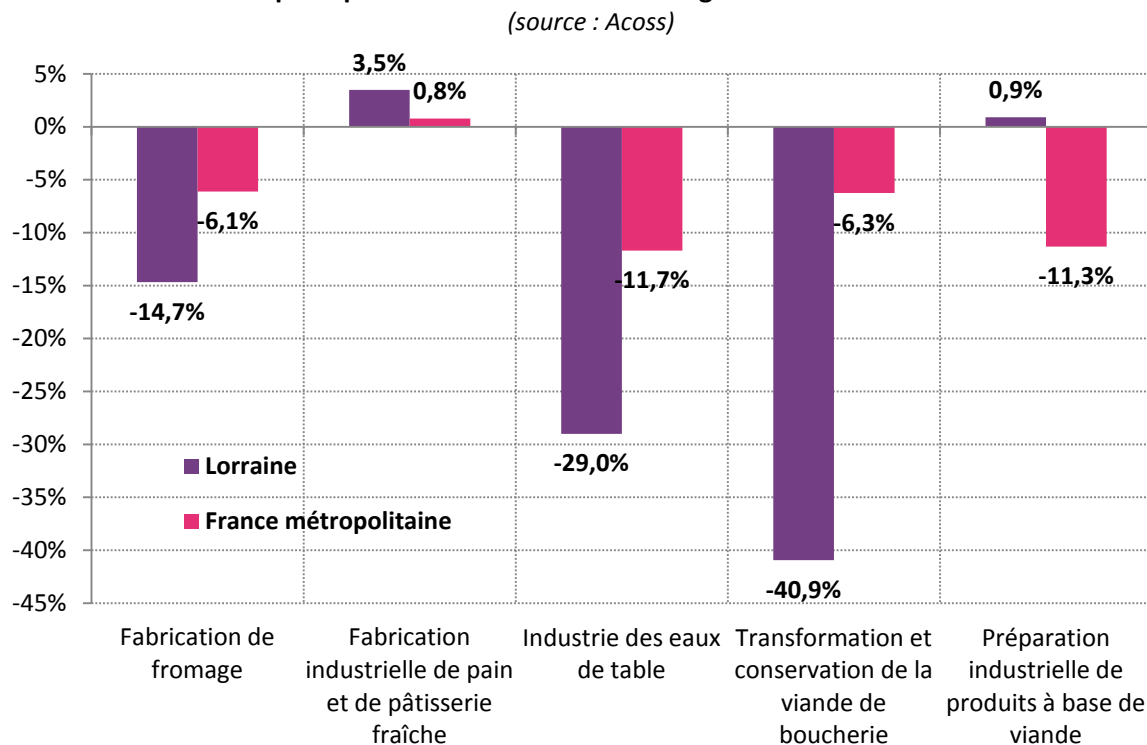
Cette dynamique reflète celle de l'industrie alimentaire qui représentait 84,1% du secteur en 2008 et 88,2% en 2013. La fabrication de boissons qui constitue l'autre pan du secteur, enregistre à l'inverse un recul de la valeur ajoutée, de l'emploi et de la productivité. Or cette activité compte davantage en Lorraine qu'à l'échelle nationale.



**Taux annuel d'évolution en France de 2008 à 2013  
de la valeur ajoutée à euros constants,  
de l'emploi équivalent temps plein et de la productivité du travail**



**Taux d'évolution de l'emploi salarié de 2008 à 2014 (%)  
dans les 5 principaux secteurs de l'industrie agro-alimentaire de Lorraine**



Trois des cinq principaux secteurs apparaissent en difficulté au regard des évolutions observées au niveau national : la fabrication de fromage, l'industrie des eaux de table et la transformation et conservation de la viande de boucherie. Ils contribuent pour 13,3 points à la chute de 16,7% des effectifs salariés de l'industrie agro-alimentaire lorraine de 2008 à

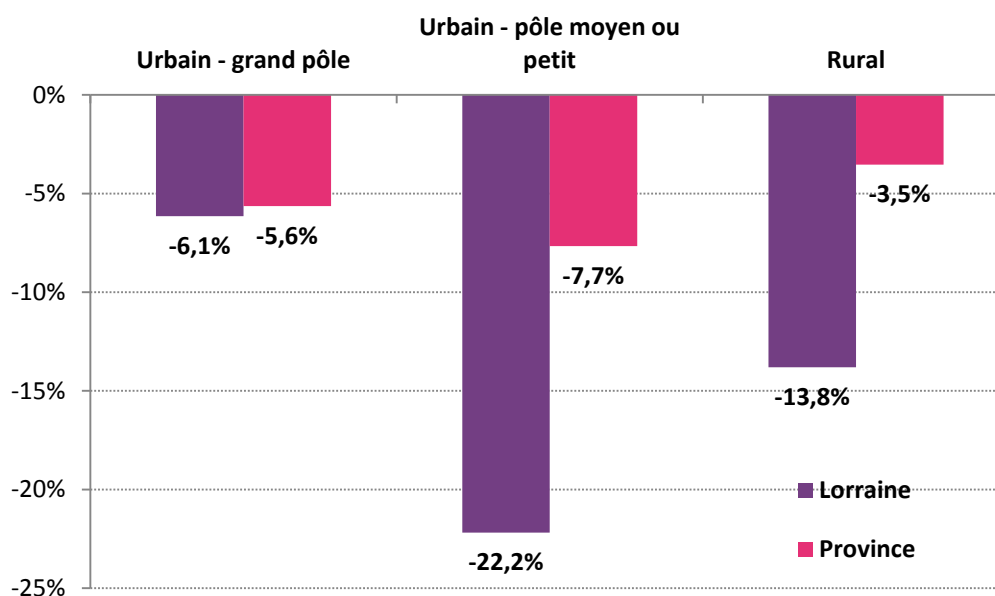
2014, soit une suppression nette de près de 1700 emplois en six ans dans le secteur, réduite à 1550 dans l'ensemble de la filière hors agriculture.

Malgré un poids de l'industrie agro-alimentaire dans l'économie des territoires plus modeste qu'en province, le recul de ses effectifs est tel qu'il affecte davantage l'emploi salarié en Lorraine. L'impact y est toujours plus prononcé, sauf dans les grands pôles urbains. Dans ceux de plus petite taille, il est très marqué en raison de l'industrie des eaux de table, contribuant pour 2 points à la baisse de l'emploi salarié durant la période. Dans l'espace rural sous influence urbaine, il est également significatif, quoique d'une ampleur nettement plus limitée, comprise entre -0,6 et -0,7 point. Il est en revanche très faible en milieu rural isolé.

A l'échelle des intercommunalités, certaines de la Meuse<sup>8</sup> et des Vosges<sup>9</sup> sont les plus touchées par la baisse de l'emploi salarié de la filière, hors agriculture.

**Taux d'évolution de l'emploi salarié de 2008 à 2014 (%)  
dans l'industrie et le commerce de la filière agro-alimentaire  
par type d'espace**

(sources : Acoff (effectifs), Insee (zonage))

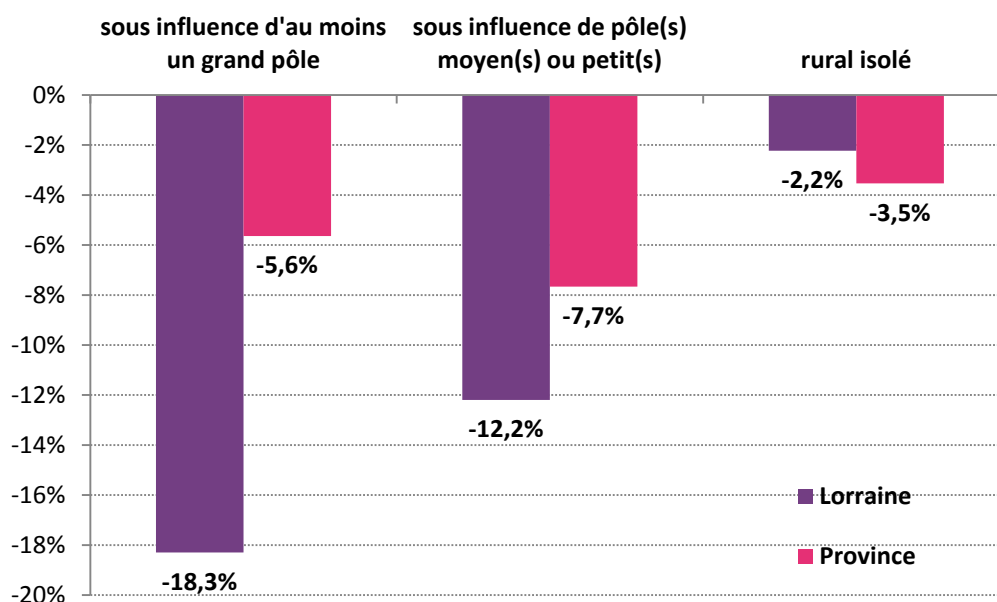


<sup>8</sup> Triaucourt-Vaubécourt, la Haute-Saulx, le Val-Dunois, Void, le Pays de Montmédy.

<sup>9</sup> Vittel-Contrexéville, la Vôge vers les Rives de la Moselle, le Secteur de Dompierre, le Pays de Mirecourt, le Val de Neuné, la Porte des Hautes-Vosges.

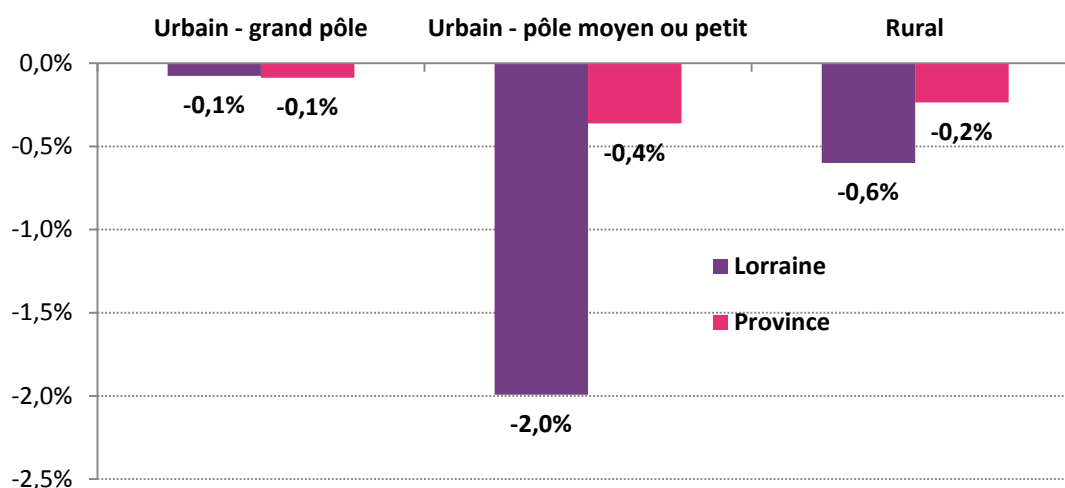
**Taux d'évolution de l'emploi salarié de 2008 à 2014 (%)  
dans l'industrie et le commerce de la filière agro-alimentaire  
par type d'espace rural**

*(sources : Acoiss (effectifs), Insee (zonage) )*



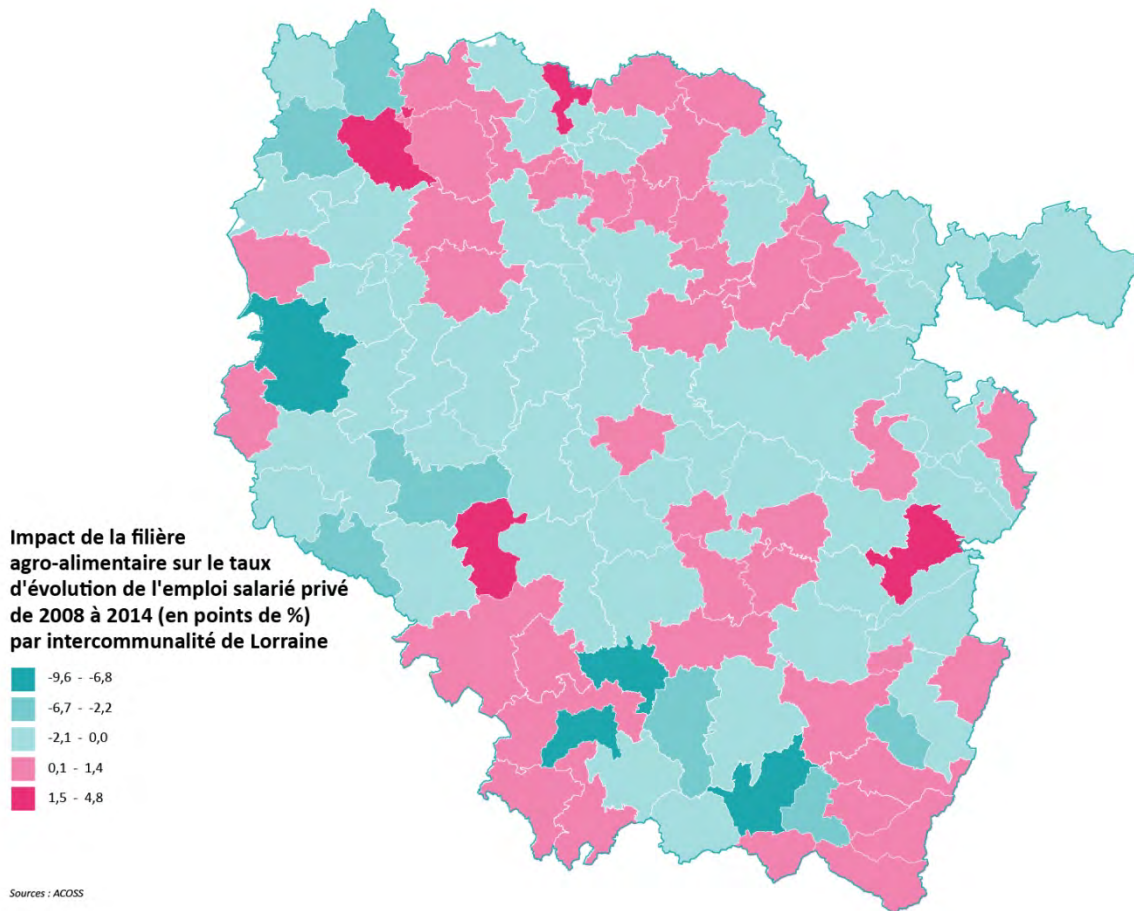
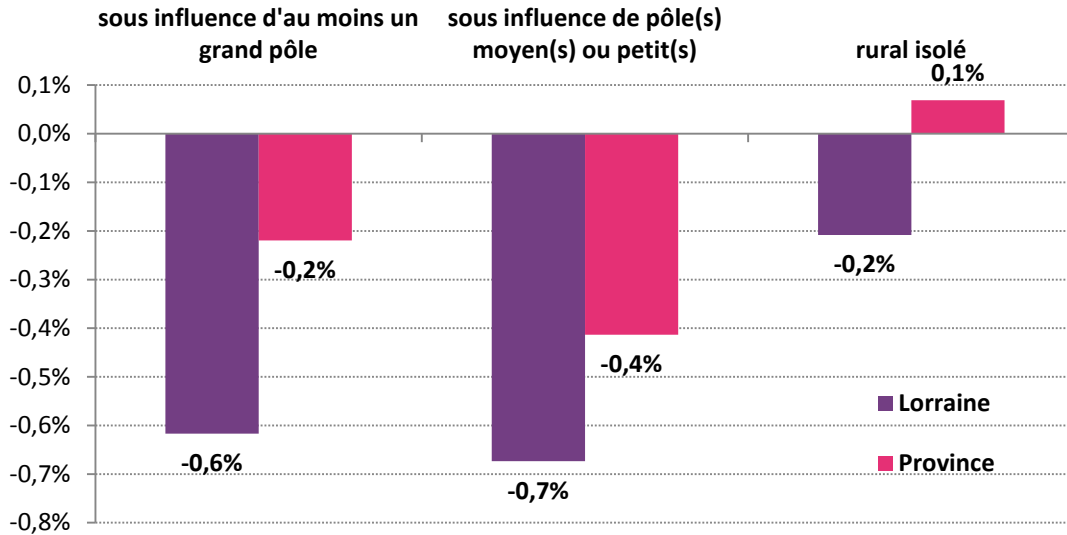
**Impact de l'industrie et du commerce de la filière agro-alimentaire  
sur l'évolution de l'emploi salarié privé de 2008 à 2014  
par type d'espace (en points de %)**

*(sources : Acoiss (effectifs), Insee (zonage) )*



**Impact de l'industrie et du commerce de la filière agro-alimentaire  
sur l'évolution de l'emploi salarié privé de 2008 à 2014  
par type d'espace rural (en points de %)**

*(sources : Acoff (effectifs), Insee (zonage) )*



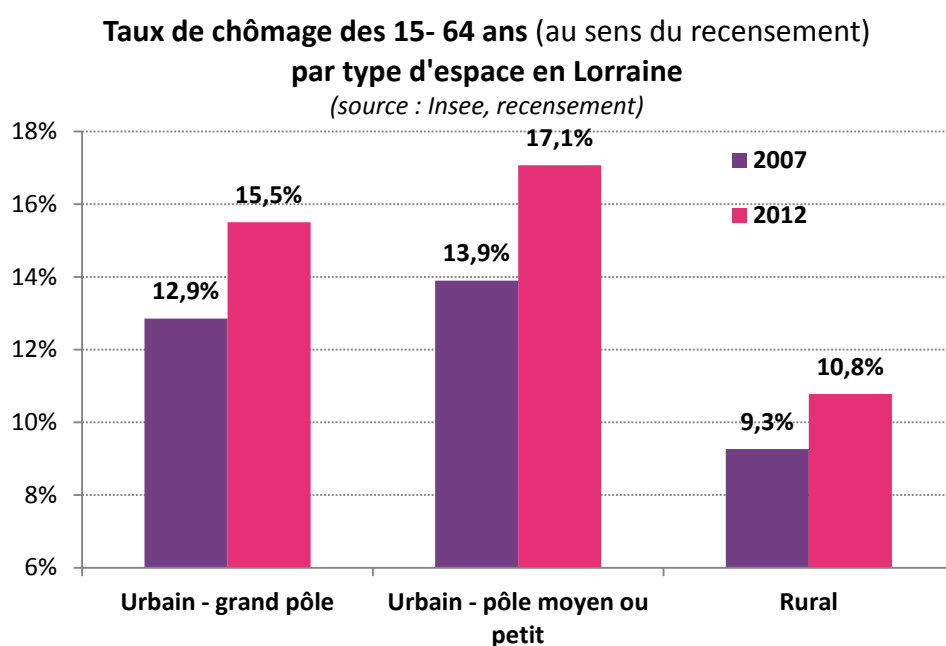


Les difficultés de l'industrie agro-alimentaire ont donc contribué de façon significative à l'aggravation du taux de chômage dans les territoires urbains ou ruraux « intermédiaires » qui ne sont ni les grands pôles ni les communes isolées. Il y augmente en effet de 2007 à 2012, années du recensement disponibles.

Le niveau du taux de chômage demeure le plus bas et sa hausse la plus limitée dans l'espace rural sous influence des grands pôles. La proximité de ces derniers réduit nettement la dépendance des actifs ruraux aux emplois de l'industrie agro-alimentaire locale.

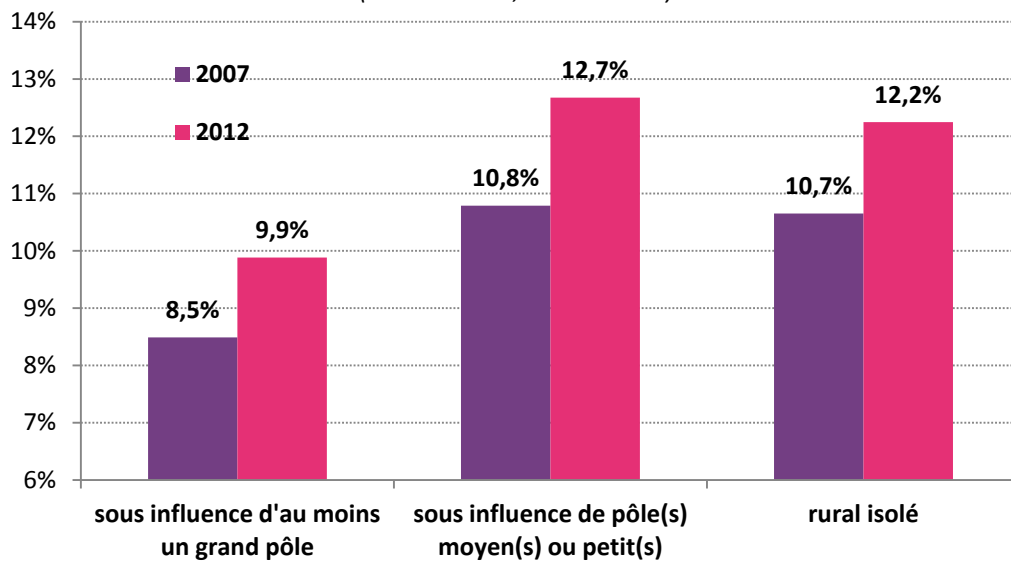
A l'opposé, l'augmentation du taux de chômage est la plus forte dans les pôles moyens ou petits, atteignant 3,2 points, où il est déjà le plus élevé en 2007. Les actifs de ces territoires trouvent plus difficilement sur place ou dans les environs les emplois alternatifs à ceux des secteurs en difficulté. L'industrie agro-alimentaire est l'un d'eux mais non le seul. La progression très dissymétrique du taux de chômage en défaveur des hommes (4,4 points au lieu de 1,7 point<sup>10</sup> pour les femmes) sans que les femmes ne quittent ces espaces urbains de taille modeste, en est d'ailleurs l'illustration.

Villes et campagnes de Lorraine connaissent des évolutions économiques différentes selon la taille et la proximité des pôles urbains qui structurent les territoires.



<sup>10</sup> Dans les pôles moyens ou petits, le taux de chômage des femmes au sens du recensement, qui est de 18% en 2012, n'en demeure pas moins supérieur à celui des hommes qui atteint 16,2%.

**Taux de chômage des 15- 64 ans (au sens du recensement)  
par type d'espace rural en Lorraine**  
(source : Insee, recensement)

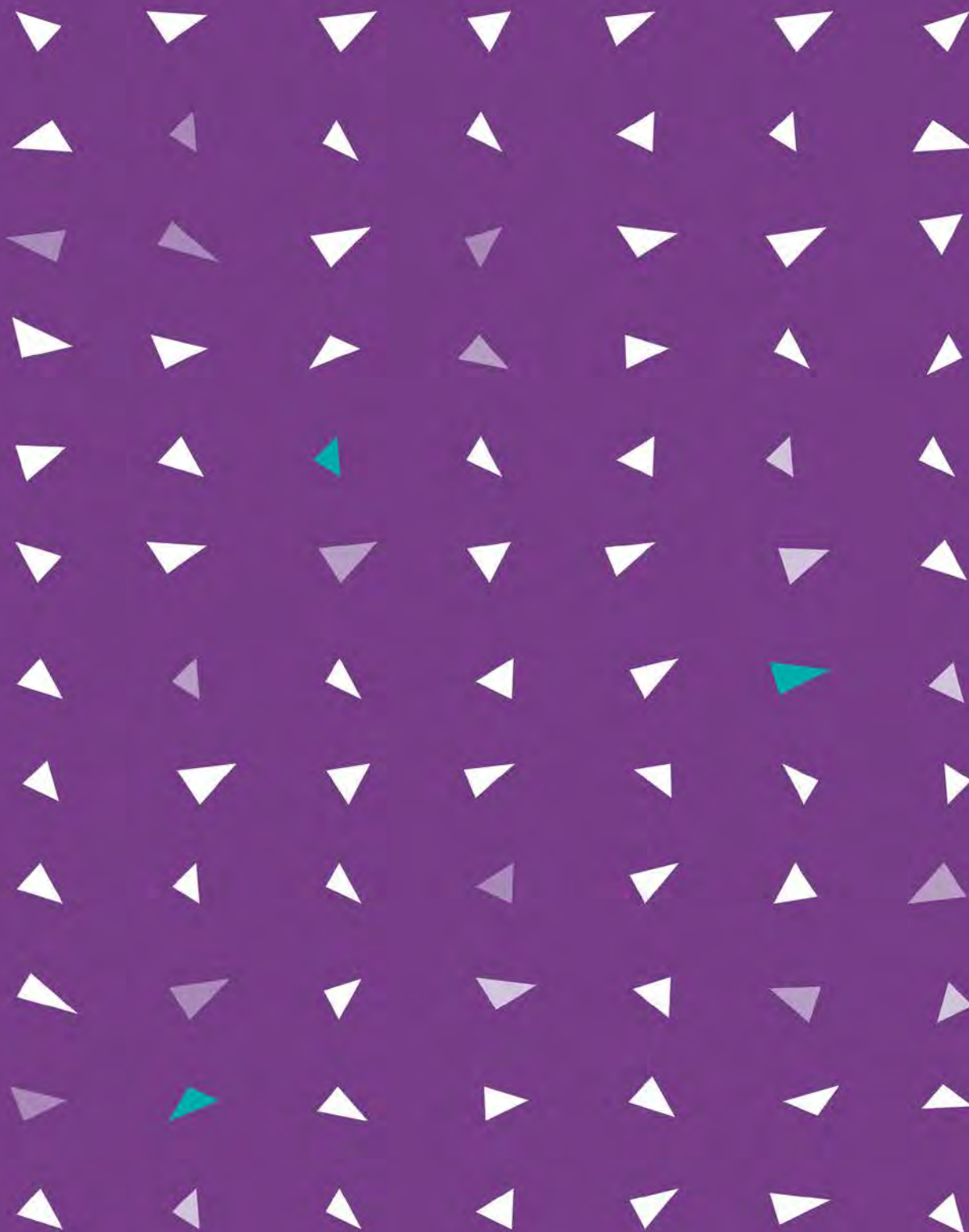


Directeur de la publication : Pascal Taton

Coordination générale : Priscilla Pierre

Rédaction : John Baude

*Étude réalisée en partenariat avec la Chambre d'agriculture (Alsace - Champagne-Ardenne - Lorraine)*



**SCALEN** AGENCE DE DÉVELOPPEMENT  
DES TERRITOIRES  
NANCY SUD LORRAINE

49 Bld d'Austrasie • CS 20 516 • 54008 NANCY Cedex  
Tél. : 03 83 17 42 00 • Fax : 03 83 17 42 10 • [contact@agencescalen.fr](mailto:contact@agencescalen.fr)

[www.agencescalen.fr](http://www.agencescalen.fr)

Mars 2017